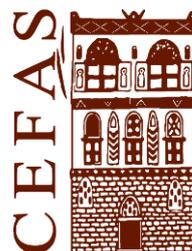




CEFAS USR 3141

RAPPORT D'ACTIVITE 2017



SOMMAIRE

A	<u>FICHE SYNTHETIQUE</u>	4
	CEFAS USR 3141	4
B	<u>RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE (2 PAGES MAXIMUM)</u>	5
C	<u>STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE</u>	7
C.1	IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	7
C.2	RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR	8
C.3	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL ADMINISTRATIF	8
C.4	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE	9
C.5	RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS	10
C.6	BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros)	11
D	<u>ACTIVITES SCIENTIFIQUES</u>	12
D.1	AXES DE RECHERCHE	12
D.1.1	Description des projets développés par axe	12
D.1.2	Projets transversaux ou inter UMIFRE	35
D.1.3	Livrables.....	36
D.1.3.1	CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE).....	36
D.1.3.2	PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE.....	39
D.2	FORMATION.....	45
D.2.1	Bibliothèque de recherche.....	45
D.2.2	Activités des post-doctorants et doctorants	46
D.2.3	Anciens de l'UMIFRE	48
E	<u>PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE</u>	49
E.1	MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE	49
E.2	ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC	49
E.2.1	Evénements / Colloques / Débats / Expositions / Articles / Films / etc. (calendrier de l'année écoulée, nombre de participants, partenaires etc.)	49
E.2.2	Sites internet / réseaux sociaux / blogs etc.....	52
E.2.3	Présence dans les médias locaux / nationaux / internationaux (interviews, articles, tribunes etc.)	52
E.3	RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE	53
E.3.1	Partenariats avec les universités locales et des pays de la zone de compétence 53	
E.3.2	Partenariats avec des universités ou laboratoires français, européens ou internationaux.....	54
E.3.3	Chercheurs et personnalités invités sur le budget de l'UMIFRE ou sur autres budgets	55
E.3.4	Missions de l'équipe de recherche en dehors du pays de localisation (direction, chercheurs)	56
F	<u>PROSPECTIVE (2-3 PAGES)</u>	57

F.1	STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (évolution des axes de recherche, nouvelles activités scientifiques programmées ou envisagées etc.)	57
F.2	CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE	58
F.3	STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS	59
F.4	EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (remplacements à prévoir, affectation de nouveaux chercheurs, personnel recruté localement etc.).....	60
G	CONCLUSION.....	61
G.1	Commentaires d'ordre général.....	61
G.2	Initiatives réussies et bonnes pratiques a partager avec les autres directeurs/directrices d'umifre (écoles d'été, nouveaux modes de financement etc.)	61

A FICHE SYNTHETIQUE
CEFAS USR 3141

<p><u>Bref historique</u> <u>Zone géographique de compétence</u></p>	<p>Créé en 1982 au Yémen, le CFEY, d'abord base logistique pour les missions archéologiques au Yémen du Nord, est devenu IFRE en 1991 et le CEFAS en 2001. Depuis 2013 le CEFAS est un institut régional. En 2015, une antenne, la seule active actuellement, a été ouverte au Koweït.</p> <p>Le CEFAS a compétence sur l'ensemble de la péninsule Arabique (Yémen, Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Émirats Arabes Unis, Sultanat d'Oman).</p>
<p><u>Localisation et contacts</u></p>	<p>Sanaa (Yémen) actuellement en sommeil. Bibliothèque, hémérothèque et archives en caisses dans les sous-sols de l'Institut Français du Yémen (qui est lui-même fermé), stocks d'édition dans les sous-sols de l'ambassade.</p> <p>Koweït City (Koweït). Khaz'al Diwan, Dasman, Block 1, Street 10 / GPS : 29.388717, 47.995514. Abbès Zouache : + 965 66 48 39 88 / direction@cefas.cnrs.fr.</p>
<p><u>Personnels permanents</u></p>	<p>MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 1 ITA CNRS : 0 ADL : 4 VI : 0 Autres : 0</p>
<p><u>Budget de l'année écoulée</u></p>	<p>MEAE : 135 000 EU de dotation. CNRS : 13 000 EU de dotation + 1 500 EU pour la revue <i>Arabian Humanities</i>. Financements externes ANR : 5782 EU ; 10 000 EU (réserve parlementaire du sénateur Ch.-A. FRASSA). Cofinancements hors budget : colloque archéologique à Koweït (NCCAL) ; journées d'étude au Caire (Manuscrits Arabes, IFAO) et en Avignon (CIHAM – UMR 5648 ; Université d'Avignon) ; voyages conférenciers par diverses institutions.</p>
<p><u>Axes de recherche</u></p>	<p>Axe 1 : Archéologie. Axe 2 : Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VIIe-XIXe siècle). Axe 3 : Langues et littérature. Axe 4 : Arabie moderne et contemporaine. Axe 5 : Projets documentaires.</p>
<p><u>Observations particulières</u> (résultats ou évènements particuliers de l'année écoulée)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 2^e colloque international d'archéologie de la péninsule Arabique CEFAS/NCCAL 25-26 avril 2017. ✓ Table-ronde « Frontières d'Arabie », RV de l'histoire du monde arabe de l'IMA, 20/05/2017. ✓ Colloque « Le Yémen en guerre. Crise humanitaire, recompositions politiques et sociales », 01/12/2017. ✓ Workshop « Arabic Manuscript », 12-14/12/2017. ✓ Activité éditoriale : 2 ouvrages achevés dont l'un paru, l'autre livré ; parution des n°8 et 9 d'<i>Arabian Humanities</i> ; poursuite de l'activité du site OpenEdition.

B RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE (2 PAGES MAXIMUM)

Installé au Koweït depuis fin 2015, le CEFAS a successivement occupé deux maisons mises à disposition à titre gracieux par les autorités koweïtiennes dans le cadre de l'accord bilatéral daté du 21 octobre 2015 et ratifié par le Koweït et la France en 2017. Courant 2016, il a emménagé dans **une nouvelle villa des années 1960 où sont progressivement aménagés des bureaux. Le CEFAS dispose aussi d'une salle de conférences – bibliothèque en cours de constitution, et de cinq chambres d'accueil.** Il est désormais en mesure de déployer ses activités dans de bonnes conditions matérielles.

L'année 2017 a été positive. Les activités du CEFAS se sont accrues. Il s'est appuyé sur son réseau de chercheurs associés, qui est en cours d'élargissement à des chercheurs locaux, et sur son équipe scientifique propre.

Certes trop resserrée, l'équipe scientifique du CEFAS n'en a pas moins été active sous la direction de **deux directeurs successifs**, Michel MOUTON (archéologue, CNRS) jusqu'au 31 août, Abbès ZOUACHE (historien médiéviste, CNRS) à partir du 1^{er} septembre. Ne disposant pas d'une équipe administrative suffisante (un aide-comptable est le seul personnel administratif du CEFAS) pour faire de la recherche autrement que de façon perlée, les directeurs ont essentiellement œuvré à la gestion de l'établissement, à la construction de programmes de recherche et au rayonnement du CEFAS.

Les chercheurs du CEFAS ont poursuivi leurs travaux. Au Yémen, son chercheur ADL, Mohammed JAZEM, a mis la dernière main à l'édition et à l'analyse de textes médiévaux inédits. En Arabie Saoudite, un chercheur CNRS, Mounir ARBACH, a piloté avec succès les projets archéologiques qui lui étaient confiés, en particulier le projet Ḥimā', qui consiste en l'inventaire épigraphique et rupestre des vestiges d'une vallée très riche en la matière. Son affectation s'est achevée fin août 2017 ; en septembre 2017, un autre chercheur CNRS, Rémy CRASSARD, a été affecté à Koweït City. Il s'est révélé un soutien concernant l'activité archéologique du centre, dont le directeur lui a confié la responsabilité. R. CRASSARD a lancé un projet de prospection sur la Préhistoire du Koweït en partenariat avec les principaux partenaires du Centre dans ce pays, le National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL) et l'université du Koweït. Il est aussi intervenu sur d'autres terrains de la péninsule Arabique et du Golfe.

Le Centre a aussi accueilli des **doctorants et des post-doctorants**. En 2016, une première bourse doctorale d'une année avait été accordée à Maria-Paola PELLEGRINO (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne), qui travaille sur la céramique de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer aux Émirats Arabes Unis. Sa bourse s'est achevée le 31 septembre 2017. Deux autres doctorants bénéficiant du même type de bourse lui ont succédé le 1^{er} octobre 2017, l'un archéologue et l'autre anthropologue. Leur intégration a été particulièrement réussie. La thèse de Fabien LESGUER (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) porte sur les ateliers de potier d'époque préislamique et islamique. Il est basé à Koweït ; cependant, ses travaux concernent surtout des chantiers situés en Arabie Saoudite, aux Émirats Arabes Unis et en Oman. Mehdi AYACHI (EHES) est en résidence en Oman, où ses premiers pas l'ont conduit à réorienter sa thèse vers l'étude des milieux intellectuels. Deux post-doctorants, Anahi ALVISO-MARINO (CESSP & CRAPUL) et Luc CHANTRE (Univ. de Poitiers) ont aussi bénéficié de bourses de deux mois à Koweït. Leurs travaux sur l'activité artistique à Koweït dans la deuxième moitié du XXe siècle et sur les archives diplomatiques françaises sur la péninsule Arabique ont intégré la programmation scientifique du CEFAS. Enfin, le CEFAS a reçu **des missionnaires** et accueilli des stagiaires, dont **deux d'entre eux pendant une période de trois mois**. Tous ont contribué à sa gestion administrative et scientifique.

L'activité scientifique s'est inscrite dans le cadre d'**un projet élaboré en 2011** (quadriennal 2011-2015) **qui a ensuite été adapté en fonction de l'évolution de la situation du centre** (mise en sommeil de l'activité au Yémen puis départ de ce pays ; installation transitoire en Arabie Saoudite ; installation au Koweït). **Il est structuré en cinq axes de recherche** (Archéologie ; Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie Islamiques, VIII-XIXe siècle ; Langues et littératures ; Arabie moderne et contemporaine ; Projets documentaires). Une réflexion a été lancée, en lien avec les membres du réseau de chercheurs du CEFAS, qui

doit aboutir en 2018 à l'actualisation et au renouvellement de la programmation scientifique. Cette programmation quadriennale renouvelée et resserrée s'appuiera sur les domaines d'excellence du CEFAS (l'archéologie, l'histoire médiévale) et visera à dynamiser les recherches dans les sciences sociales du contemporain. Elle sera structurée en **trois axes de recherche** (pouvoirs et sociétés ; espaces et mobilités ; savoirs, patrimoines et identités).

En 2017, tout en continuant, dans les limites de ses moyens humains et financiers, à mettre en œuvre directement des projets, le CEFAS a été le plus souvent un partenaire de projets qu'il impulsait et/ou qu'il aidait à coordonner dans le cadre de partenariats locaux ou internationaux. Ils sont portés par des chercheurs – le plus souvent des chercheurs associés au CEFAS. Les projets les plus nombreux concernent l'archéologie, l'histoire médiévale, et la conservation et l'exploitation d'archives péninsulaires, mais des projets portant sur les sciences sociales du contemporain (sociologie ; études urbaines) ont aussi été impulsés.

Dans ce cadre, le CEFAS **a organisé ou co-organisé plusieurs manifestations scientifiques** ou de diffusion du savoir au Koweït, dans un autre pays arabe ou en France (9 manifestations au total, dont un colloque international au Koweït), ainsi que 18 conférences. **L'activité éditoriale**, qui est placée sous la responsabilité de Sylvaine GIRAUD (ADL basée au Yémen), **a été soutenue**, même si les parutions sont moins nombreuses qu'en 2016. Un ouvrage papier a été publié ; un autre, livré, est en attente de parution. Deux livres ont été ajoutés aux Collections du CEFAS sur le portail OpenEdition. Deux numéros de la revue *Arabian Humanities* ont été achevés. Plusieurs projets en cours de finalisation devraient paraître en 2018.

Sylvaine GIRAUD gère aussi le **site internet du CEFAS, qui a été actualisé et en partie refondu** par un stagiaire, Benjamin BADIÉ (ENS). **A terme, le site est appelé à devenir trilingue (français, anglais, arabe).** B. BADIÉ a aussi œuvré avec le directeur à **optimiser les autres outils de communication du CEFAS.** Les réseaux sociaux ont été investis (création de pages et/ou de comptes Facebook, Instagram, Twitter), la charte graphique utilisée pour l'annonce des conférences modifiée, une future newsletter maquetée.

Les perspectives sont stimulantes pour le CEFAS. Le contexte est favorable, en particulier en matière de partenariats et de cofinancements. Il continuera à **promouvoir une recherche de terrain** s'inscrivant dans le cadre de partenariats locaux et internationaux, seule à même de produire un savoir partagé, en phase avec les sociétés où il intervient, et de donner des clefs de compréhension de leur évolution.

L'activité du CEFAS est appelée à se développer à l'échelle koweïtienne et régionale, où les transformations sociales, qui sont importantes, ont besoin d'être mieux comprises qu'elles ne le sont actuellement. Plusieurs projets portant sur les sciences sociales du contemporain ont été impulsés en 2017, d'autres le seront en 2018. La création d'un stage intensif d'arabe centré sur la pratique de l'oral (en particulier les dialectes du Golfe) a été discutée. Les partenaires éventuels (INALCO ; Centre des Langues de l'université du Koweït) sont très intéressés. Un tel stage viendrait compléter l'offre existante dans le réseau UMIFRE.

Le déploiement de l'activité du CEFAS nécessite un renforcement de ses équipes administrative et scientifique. En l'attente d'un gestionnaire CNRS, un assistant – secrétaire au directeur ADL doit être recruté, fût-ce à mi-temps. L'affectation d'un chercheur CNRS supplémentaire en 2018 est très souhaitable. Elle permettrait au CEFAS d'assumer plus aisément ses missions à l'échelle régionale.

C STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

C.1 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	Sanaa (Yémen) : fermé. Le CEFAS n'y dispose plus de locaux. L'activité y est stoppée. L'adresse principale est donc celle de l'antenne du Koweït (voir ci-après).
Antennes s'il y a lieu (adresse ; téléphone ; contact mail du responsable)	Khaz'al Diwan, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït) GPS : 29.388717, 47.995514 Tel: 965 2244 5236 Abbès ZOUACHE : + 965 66 48 39 88 / direction@cefascnrs.fr
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Koweït City Villa des années 1960 mise à disposition par les autorités koweïtiennes (Maǧlis al-Waṭanī li-l-Ṭaqāfa wa-l-Funūn wa-l-Ādāb, Secrétariat d'État à la Culture, aux Arts et aux Lettres dépendant du Ministère de l'Information) dans un ensemble patrimonial abritant notamment les ruines de Khaz'al Diwan, ancien palais ayant abrité le premier Musée National du Koweït. La restauration et la mise en valeur de cet ensemble, prévue, a été mise en sommeil depuis plusieurs années. Surface couverte : 420 m ² sur 4 niveaux, + deux terrasses ; une salle de conférence / bibliothèque, une zone d'hébergement, des bureaux. Jardin arboré sur le devant ; terrain vague à l'arrière ; parking couvert devant l'immeuble.
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	- Les 8 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. - Au Koweït, une bibliothèque est en cours de constitution. Elle est installée dans une salle utilisée aussi comme salle de séminaires et de conférences. L'accès est ouvert au public. Elle est constituée pour l'heure d'un petit millier d'ouvrages.
Site web de l'UMIFRE	http://cefascnrs.fr/
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)	Conseil scientifique : conseil du pôle ESPAR. Réunion de service interne hebdomadaire. Entretien RH du directeur avec le personnel – en présentiel ou au téléphone (personnel basé au Yémen). Chercheur CNRS affecté en septembre 2017 responsabilisé dans le domaine archéologique.

C.2 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine
ZOUACHE, Abbès	CEFAS, Khaz'al Diwan, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït)	direction@cefas.cnrs.fr	+ 965 66 48 39 88	10/09/2017	CNRS

C.3 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL ADMINISTRATIF

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI...)	Date de début de contrat ou vacation	Coût annuel du poste en € lorsqu'il est connu	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre)
Sylvaine GIRAUD	Responsable des éditions	ADL	30.04.1996	16 350	UMIFRE
Cheikh SEYID	Aide comptable	ADL	01.01.2016	26 004	UMIFRE
Chandana THENNAKON	Chauffeur – personnel d'entretien des locaux	ADL	15.03.2017	11 274	UMIFRE

C.4 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE¹

¹ Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>PERMANENTS</u>					
Mohammed JAZEM	Yéménite	CEFAS	UMIFRE	01.01.1993	Histoire médiévale et contemporaine du Yémen
Rémy CRASSARD	Français	CNRS/chargé de recherche	CNRS	01.01.2017	Archéologie de la péninsule Arabique
<u>ASSOCIES</u>					
46 chercheurs associés (54 au 1 ^{er} janv. 2018) dont la liste actualisée est disponible sur le site du CEFAS : http://cefas.cnrs.fr/spip.php?article32					

C.5 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
<u>POSTDOCTORANTS</u>					
Luc CHANTRE	Française	CRIHAM – Univ. Poitiers	3 000 EU / CEFAS FMSH	2 mois	Archives françaises sur la péninsule Arabique. Rattaché à l'axe 5.
Anahi ALVISO	Française	Université Paris 1 et Université de Lausanne ; CESSP & CRAPUL.	3 000 EU / CEFAS + FMSH	2 mois	Vers une sociologie politique des arts visuels dans la Péninsule et le Golfe : le pouvoir des institutions dans les mondes de l'art au Koweït, Oman et le Yémen. Rattaché à l'axe 4.
<u>DOCTORANTS</u>					
Maria-Paola PELLEGRINO	Italienne	Université Paris 1	21 600 EU / CEFAS	12 mois 01/10/2016- 31/09/2017	Les faciès céramiques de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer (1400-900 av. J.-C.) de la côte orientale des Émirats Arabes Unis. Rattachée à l'axe 2.
Mehdi AYACHI	Française	EHESS	13 800 EU / CEFAS	12 mois : 01/10/2017- 31/09/2018	Réformisme ibadite (Oman)/sphère intellectuelle omanaise. Rattaché à l'axe 4.
Fabien LESGUER	Française	Universités Paris 1 et Paris 4	13 800 EU / CEFAS	12 mois : 01/10/2017- 31/09/2018	Ateliers de potiers dans la péninsule Arabique. Rattaché à l'axe 1.

C.6 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (EN EUROS)

<u>RECETTES</u>	
Dotation MEAE	135 000 EU
Dotation CNRS	13 000 EU + 1 500 EU pour la revue <i>Arabian Humanities</i>
ERC : nombre soumis, nombre retenu, montant	0
ANR : nombre soumis, nombre retenu, montant obtenu	5 782 EU (partenaire ANR OmanSaM) 2 pré-projets ANR soumis en octobre 2017
Autres appels d'offre (Fonds d'Alembert...)	0
Autres : travaux d'expertise, biens ou services valorisables (mise à disposition de locaux, dons, mécénat...)	
<u>TOTAL RECETTES</u>	184 000
<u>DEPENSES</u>	
Fonctionnement	72 000
Missions	15 000
Investissements	3 000
Colloques et conférences	1 400
Publications	1 000
Achats de la bibliothèque	500
Frais de réception	1 400
Autres	62 700
<u>TOTAL DEPENSES</u>	157 000

Commentaires sur le tableau ci-dessus : noter que le CEFAS a accueilli des stagiaires courtes durées (non rémunérés) ainsi que 2 stagiaires 3 mois (rémunérés).

D ACTIVITES SCIENTIFIQUES

D.1 AXES DE RECHERCHE

Les projets s'inscrivent dans le cadre d'axes de recherche qui avaient été définis dans le cadre du quadriennal 2011-2015, et adaptés par la suite pendant l'installation transitoire à Djedda puis au Koweït à partir de fin 2015² :

Axe 1 : Archéologie

Axe 2 : Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VIIe-XIXe siècle)

Axe 3 : Langues et littérature

Axe 4 : Arabie moderne et contemporaine

Axe 5 : Projets documentaires

D.1.1 DESCRIPTION DES PROJETS DEVELOPPES PAR AXE

→ AXE 1 : Archéologie

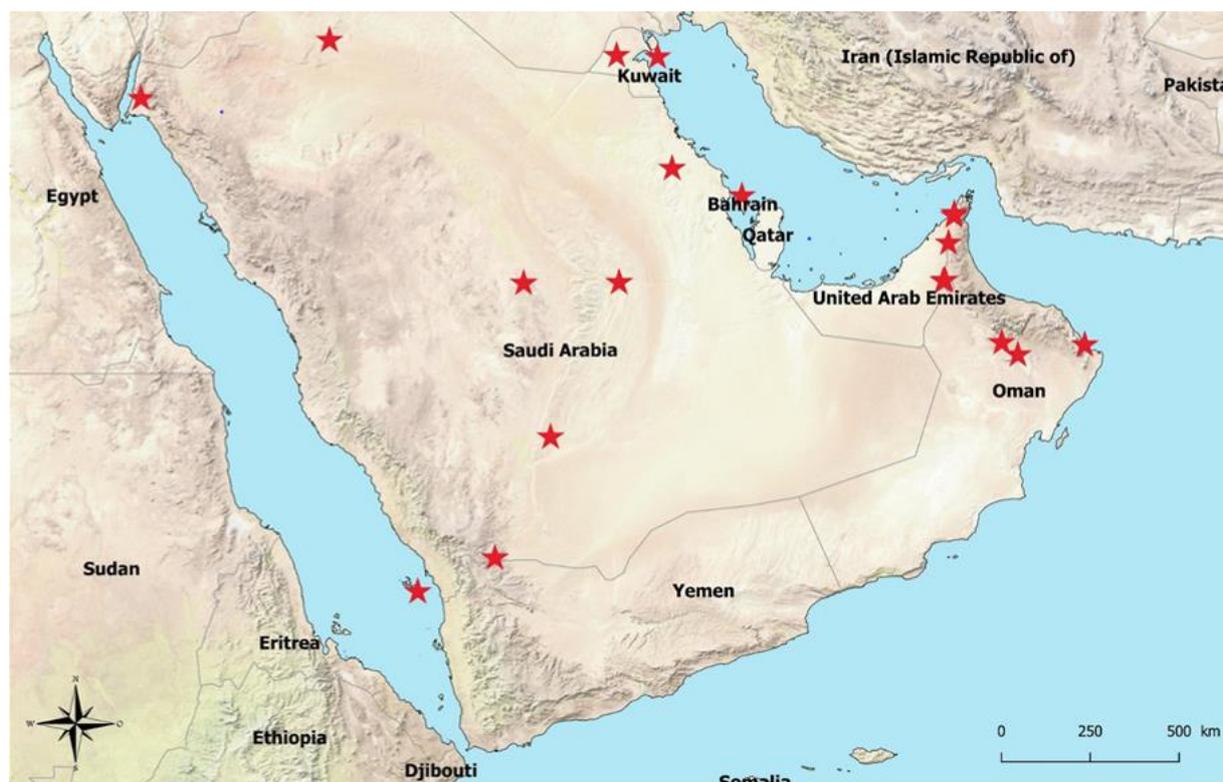
La recherche archéologique française est dynamique dans la péninsule Arabique, même si suite à la baisse du prix du pétrole, les ressources financières se sont amoindries dans certains pays, en particulier dans le sultanat d'Oman. Ce dynamisme est particulièrement prégnant en Arabie Saoudite, où la Saudi Commission for Tourism & National Heritage (SCTH) s'appuie volontiers sur l'expertise française. En 2017, cinq missions archéologiques françaises travaillaient en Arabie Saoudite. Des équipes sont aussi actives aux Émirats Arabes Unis, où les travaux regroupés sous une unique direction (Mission archéologique française aux ÉAU) sont menés dans trois émirats. Des projets sont aussi en cours à Bahreïn (dir. P. LOMBARD), à Koweït (dir. R. CRASSARD) et dans le sultanat d'Oman, où quatre programmes ont été lancés.

Le CEFAS impulse cette recherche, oriente et met en réseau les équipes, facilite ou parfois crée les liens avec les institutions locales, valorise leurs travaux et les aide à rechercher des financements. Il apporte ponctuellement une aide financière à certaines équipes ; il met aussi ses chercheurs à leur disposition. Cependant, l'ensemble de ces missions sont autonomes et inscrivent leurs travaux dans le cadre de partenariats avec les institutions locales, françaises ou internationales. Il est à noter que l'affectation de Rémy CRASSARD (CNRS) en septembre 2017 a permis de consolider l'activité archéologique du CEFAS au Koweït et en Oman. Une nouvelle mission, dirigée par Olivia Munoz, qui a rejoint les rangs des chercheurs associés du CEFAS, y est soutenue par le Centre.

² Les descriptions qui suivent s'appuient sur les rapports envoyés par les responsables de projets. Afin de respecter les graphies couramment utilisées par chacun d'entre eux, la translittération n'a pas été uniformisée.

Missions archéologiques soutenues par le CEFAS

Carte réalisée par Fabien LESGUER, CEFAS, nov. 2017.



MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-KOUEÏTIENNE DE FAILAKA (MAAKF, KOWEÏT)

Cadre institutionnel : mission franco-koweïtienne – National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL), IFPO, CEFAS.

Responsable : Julie BONNÉRIC (UMR 5648 et IFPO) et Sultan al-Duwaysh (NCCAL).

Principaux partenaires : NCCAL ; CEFAS ; IFPO.

La mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka a été créée en 2010. Elle était le fruit d'un partenariat entre le NCCAL et l'IFPO, et bénéficiait du mécénat de la Fondation Total et de Total Koweït. Elle obtenait aussi un soutien de l'ambassade de France au Koweït et de l'Institut français du Koweït. Depuis 2015, la mission a engagé une collaboration avec le CEFAS. Cette collaboration s'est accentuée pendant la dernière campagne de terrain, qui a eu lieu du 20 octobre au 3 décembre 2017. Le CEFAS joue désormais un rôle d'appui à la mission (accueil de l'équipe, soutien matériel, lien avec les autorités koweïtiennes, valorisation des travaux effectués, etc.). En 2018, la mission intégrera la programmation scientifique du CEFAS.

La mission, qui est dirigée par Julie BONNÉRIC (associée à l'IFPO et à l'UMR 5648) concentre son activité sur deux sites de l'île de Failaka : forteresse hellénistique de Tell Sa'ïd (resp. M. GELIN, CNRS) et l'établissement chrétien d'al-Qusūr (resp. J. BONNÉRIC). Concernant la forteresse hellénistique, la campagne 2017 s'est concentrée sur la publication, pour laquelle ont été menées des vérifications sur le terrain, l'étude de la céramique, la photogrammétrie, ainsi que la vérification et la mise au net du plan général. La préservation du site est par ailleurs entrée dans une nouvelle phase avec la restauration de la seule fenêtre du site qui servira à tester l'efficacité des mortiers, enduits et badigeons. Sur le site d'al-Qusūr, la fouille d'un bâtiment de production alimentaire a largement avancée, aidant à sa compréhension, le plan général d'al-Qusūr a été achevé et l'étude du matériel poursuivie (en particulier céramique, métal, pierre et restes archéobotaniques) en parallèle du travail de publication finale.

Le CEFAS a organisé, en lien avec la directrice de la mission, J. BONNÉRIC, deux visites commentées du site à destination du personnel de l'ambassade de France au Koweït et des étudiants du département d'histoire et d'archéologie de l'université du Koweït ; un séminaire (assuré par J. BONNÉRIC et M. GELIN) à l'université du Koweït ; une conférence de presse (au CEFAS) ayant donné lieu à la publication d'un article en arabe dans le journal al-Rai (voir ci-après et <https://www.alraimedia.com/Home/Details?id=d360dc57-c178-4086-9ed7-1eecdf421866>). Un article

sur Failaka, par Fanny ARLANDIS, a aussi été publié dans *Le Monde* daté du 19 octobre 2017 (« Au Koweït, la passion archéologique d'un petit royaume sans histoire » : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/10/19/au-koweit-la-passion-archeologique-d-un-petit-royaume-sans-histoire_5202991_3218.html).

نقوشات على قطع خزفية باللغة السريانية عُثر عليها في فيلكا أخيراً تؤكد ذلك

المسيحيون في الكويت... منذ العصر الأموي !



أحمد زكريا



الدفن الأثرى لعصابة الأندلس



قطع الأثرية

«الوجود المسيحي في الكويت القديم، ويعود إلى أيام الدولة الأموية أو العباسية ويؤكد ذلك نقوشات على قطع خزفية عُثر عليها أخيراً في جزيرة فيلكا، هذا ما أفادت به رئيسة البعثة الفرنسية للتحقيق عن الآثار في جزيرة فيلكا المكتشفة جولي بورتوك، التي أعلنت عن اكتشاف الأثرى جديد في جزيرة فيلكا تدعى الحوتون عليه قبل أيام، وهو عبارة عن نقوشات سريانية على قطع خزفية، مشيرة إلى أن هذه الكتابات السريانية التي تعود إلى العصر الأموي أو العباسي وتعد الأولى من نوعها في الكويت والخليج، وتدل على وجود مسيحيين في الكويت خلال هاتين العصورين.»

وقالت في تصريح لـ «الرياض» إن وجود مسيحيين في العراق والشام وسجن خلال الحقبين الأموي والعباسي أمر معروف، لكن الأمر الجديد وجودهم في شبه الجزيرة العربية، لأنه لا توجد الكتابات السريانية نُقشت بالأسود، ولم يكتشفها من قبل، وبالتحديد هنا محفوظين فقط، كما بالتحفظ بكل القطع وحفظها كما على حدة، وعملاً رابت النقوشات تحليتها مكتوبة باللغة العربية، موضحة أنها مستنسخة من عرب، على العكس التي كتبت فيها، لكنها لا تستطيع تحديد مسقط رأسها، بل فقط.

ويذكر أن هذا الكشف الذي يؤكد وجود المسيحيين في الكويت والخليج العربي في عهده ما يعد الإسلام يدل على التسامح وقبول الآخر، سرافقه بالقول «لا تعرف تفاصيل الكتابة السريانية للعقود»



تصوير كريم جليل



مخمس رشيد

جولي بورتوك: اكتشاف أثري جديد يُثبت وجودهم القديم ومكتوب بالأسود لم تعرف فحوام بعد

عباسي زواشي: نخطط لعمل دراسات استقصائية عن تاريخ وآثار الكويت

عن كمنصة ويدير في جزيرة فيلكا بالإضافة إلى عاصمة الكويت في جزيرة عكاك التي تقع ضمن ميناء الضيعة، وتوجهت بورتوك بالشكر للدعم الذي تقدمه الكويت للبعثة الفرنسية الفرنسية للتحقيق عن الآثار، مشيرة في الوقت ذاته أيضاً أن شركة توتال الكويت تقدم دعماً لمشروعاتهم الأثرية.

ومن جانبه أكد مدير المركز الفرنسي للآثار والعلوم الاجتماعية في الكويت عباس زواشي أهمية المسجلات الثقافية والتاريخية والأثرية، لافتاً إلى أن المركز يبع وزارة الخارجية الفرنسية والمركز الوطني الفرنسي للبحث العلمي، وبين أن الهدف منه هو دعم الباحثين والطلال العاملين في منطقة الخليج في مجال الآثار والتاريخ، مشيراً إلى أن المركز يبي علاقات مع كل المؤسسات الكويتية مثل جامعة الكويت والشعاع مع الجانب الكويتي مهم جداً إضافة لقيامنا بتنظيم مؤتمرات وندوات ولدينا العديد من الأنشطة ونخطط لعمل دراسات استقصائية عن تاريخ وآثار الكويت والجزيرة العربية.

Mission archéologique Oasis d'Arabie (« L'Arabie déserte », Arabie Saoudite)

Responsable : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167)

Cadre institutionnel : l'appellation regroupe en fait plusieurs missions franco-saoudiennes autonomes, qui bénéficient du soutien du MEAE (Commission des Fouilles) et du CEFAS.

Mission archéologique de Kharj (Arabie Saoudite)

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; MEAE (Commission des fouilles).

Responsables : Jérémie SCHIETTECATTE (UMR 8167).

Principaux partenaires : MEAE ; Labex ResMed [ANR-10-LABX-72], du programme Convergence de l'Idex SUPER (Sorbonne Universités) ; UMR 8167 ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; CEFAS.

En 2017, l'étude de l'oasis d'al-Kharj est entrée dans sa dernière année. Dans la publication définitive, plusieurs volets d'analyses ont été entrepris.

Datations radiocarbone : Au cours des campagnes antérieures, 30 datations radiocarbones et 6 datations OSL ont été obtenues sur le site paléolithique AK-31, la nécropole protohistorique de 'Ayn al-Dila' et la ville islamique d'al-Yamāma. Ce lot est actuellement complété par 3 analyses sur charbons de bois supplémentaires provenant du site d'al-Yamāma et par 6 analyses sur bioapatite échantillonnée sur des os de la nécropole du Jabal Umm al-Rūs. Les échantillons ont été préparés au Museum d'Histoire Naturelle de Paris par Antoine Zazzo (CNRS, Paris) et sont datés par AMS (ARTÉMIS).

Analyses céramologiques : la réalisation d'une typologie céramique et la fouille d'un atelier de potier sur le site d'al-Yamāma ont permis d'identifier les productions locales d'époque abbasside par leurs formes et par une approche macroscopique des pâtes. Cette première approche est complétée par une étude pétrographique des céramiques. Un ensemble de 30 échantillons appartenant aux catégories définies comme des productions locales a été sélectionné ; il a été transmis au Service d'Analyse des Roches et des Minéraux du Centre de Recherches Pétrographiques et Géochimiques

de Nancy (UMR 7358) afin d'analyser les éléments majeurs et traces par spectrométrie d'émission optique (ICP-OES) et spectrométrie de masse (ICP-MS). L'interprétation est en cours de réalisation par Fabien LESGUER, doctorant archéo-céramologue au CEFAS. La caractérisation de ce corpus permettra d'en faire un référentiel céramique pour l'Arabie centrale à l'époque abbasside.

Analyse de faune : les restes fauniques échantillonnés dans les niveaux préislamiques et islamiques du sondage effectué à l'ouest de la grande mosquée d'al-Yamāma (tranchée D) ont été exportés en France au printemps 2017 afin que leur étude puisse être menée par Hervé MONCHOT (MNHN, Paris). Une première détermination de l'assemblage a été effectuée en juin 2017 à l'échelle de la famille ou du genre. Une détermination plus fine des espèces, des comptages et une étude tracéologique sera entreprise à la fin de l'année en cours.

Travaux de publications : Une première monographie consacrée aux deux premières campagnes de fouilles dans l'oasis d'al-Kharj (2011-12) avait été déposée aux presses de la SCTH (Riyad) en novembre 2013. Elle est enfin parue au printemps 2017 (ci-dessus ; 384 pp., ISBN 9786038136348).

La monographie consacrée aux 3^e et 4^e campagnes (2013, 2015) est achevée et en cours de mise en page (financement du Labex ResMed). Dans le cadre de cette publication, l'intégralité de la documentation a été numérisée (dessins de céramiques, plans, coupes).

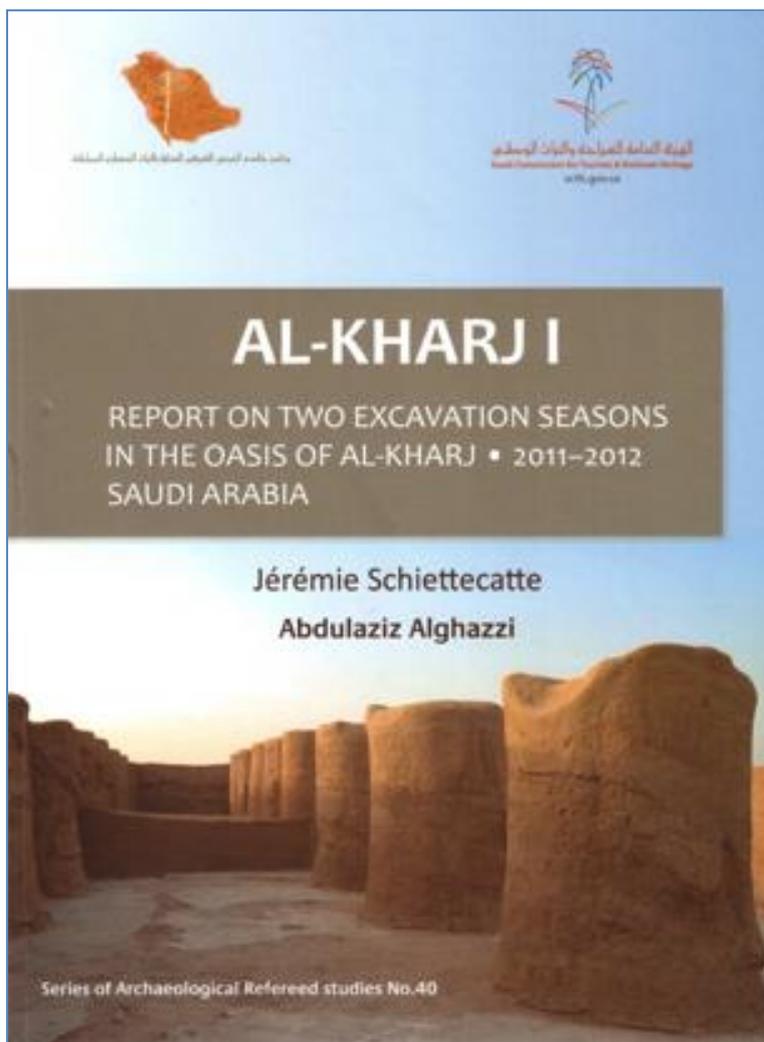
Mission archéologique et épigraphique de Dûmat al-Jandal (Arabie Saoudite)

Responsables: Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167) et Romolo LORETO (Univ. de Naples *L'Orientale*).

Cadre institutionnel : mission franco-italo-saoudienne.

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Direction du tourisme de la région d'al-Jawf ; Musée d'archéologie et d'ethnographie d'al-Jawf ; UMR 8167 ; Université de Naples *L'Orientale* ; MEAE ; Ministère français des Affaires étrangères et du développement international (MAEDI) ; SCAC Riyad ; Ministère italien des Affaires étrangères ; Labex RESMED ANR-10-LABX-72, Investissements d'avenir ANR-11-IDEX-0004-02 ; CEFAS ; Airbus Defense & Space.

Les travaux se déroulent dans le secteur fortifié occidental de l'oasis (Secteur C), dont l'étude est sur le point d'être achevée. Deux zones du secteur occidental ont fait l'objet de dégagements. Sur le promontoire du Rijm al-Burj, plusieurs constructions archéologiques sont étudiées. La première est un vaste aménagement (probablement préhistorique) de forme triangulaire de 35 m de. Le deuxième vestige archéologique est une petite tour carrée en pierre sèche et bien maçonnée, mais dont seul le soubassement est conservé. Le promontoire du « Burj » est constitué de deux tours positionnées sur un même alignement est-ouest et permettant de couvrir visuellement tous les flancs de l'éperon



rocheux. Le troisième aménagement archéologique est une tombe entièrement détruite où ont été trouvées 140 perles, dont seul perdure un alignement de gros blocs calcaire délimitant son côté ouest. Par ailleurs, les travaux se poursuivent sur l'ouvrage hydraulique situé sur le plateau à l'ouest du secteur occidental. Cette construction bâtie sans mortier spécifique, à la structure relativement complexe, semble être composée de deux ensembles adjacents presque identiques comportant canaux, bassins et peut-être un puits ou une citerne.

Ces recherches archéologiques ont été complétées par des prospections de terrain, à la fois sur les gravures rupestres et sur les aménagements en pierres sèches.

Mission archéologique et épigraphique de Ḥimā', région de Najrān (Arabie Saoudite)

Responsable : Mounir ARBACH (CEFAS).

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne.

Principaux partenaires actuels ou sollicités : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; CEFAS ; King Saud University, UMR 8167 ; Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; MEAE ; SCAC de Riyad ; Société Airbus ; Ariadine Galleries (New York).

Ḥimā' offre une concentration unique au monde de sites de gravures et inscriptions rupestres. La SCTH souhaite soumettre un dossier à l'UNESCO en vue d'un classement sur la liste des sites inscrits comme faisant partie du Patrimoine de l'Humanité. Plusieurs de ces stations rupestres abritent les plus anciennes inscriptions arabes connues à ce jour, datées des Ve et VIe siècle de l'ère chrétienne, soit près de 150 ans avant l'avènement de l'Islam. Par ailleurs, la présence de dizaines de grands panneaux rocheux comportant des gravures rupestres exceptionnelles – scène de chasse, de combat, de parade, d'activités artistiques, etc. – accompagnées souvent de graffites sudarabiques et thamoudéens historiques, témoignent dans l'ensemble d'un riche patrimoine historique.

La mission est menée dans le cadre de l'accord quinquennal signé en 2012 entre la Haute Autorité du Tourisme et de l'Archéologie (aujourd'hui SCTH) du royaume d'Arabie Saoudite et la Mission archéologique française de Najrān. Outre Mounir ARBACH, l'équipe comprend deux doctorants de l'Université de Paris 1 (Charly POLLIAKOF et Anaïs CHEVALIER), Christian ROBIN (CNRS, Membre de l'Institut) et Alessia PRIOLETTA (CNRS, Paris) et des représentants saoudiens.

En 2017, deux missions de prospection ont eu lieu du 15 au 27 février et en mars-avril 2017. La première mission, à laquelle deux représentants de la SCTH et un architecte du bureau de Najrān ont été associés, a été financée entièrement par la SCTH. La seconde mission a été effectuée dans le cadre de la mission Najrān.

Lors de la **première mission**, une **cinquantaine de panneaux/sites rupestres ont été localisés** sur la carte par le GPS, photographiés et inventoriés, avec un descriptif sommaire et un commentaire succinct des graffiti. L'ensemble de ces informations doivent être intégrées dans une base de données. Plusieurs nouveaux sites rupestres ont été relevés. Dix d'entre eux ont été sélectionnés en vue, notamment, de proposer un parcours touristique à la SCTH. Deux nécropoles de l'âge du Bronze ont aussi été identifiées par Anaïs CHEVALIER ; **elles attestent que la région était occupée depuis le Néolithique au moins.**

La **deuxième mission**, à laquelle ont participé Christian ROBIN, Alessia PRIOLETTA, Giacomo FONTANA (archéologue, Univ. de Leyde) et deux représentants de la SCTH, visait à continuer à préparer le dossier de classement UNESCO d'une part, à prospector des sites rupestres dans l'objectif de les cartographier *via* l'incrémentation d'un SIG d'autre part. Cette prospection a été très fructueuse : la documentation épigraphique et rupestre a été considérablement enrichie. En particulier, 130 panneaux/sites rupestres ont été enregistrés dans la zone du Jabal al-Sammā'. Les travaux devront être poursuivis en 2018 (voir *infra*, rapport de Mounir ARBACH, sur l'importance des découvertes de l'année 2017). Il faut souligner qu'une exposition intitulée « Ḥimā', caravaniers et pasteurs » est en préparation au Musée National de Riyad et à Najrān. En outre, Elsa RAMIREZ prépare un film présentant le site de Ḥimā' et les principaux résultats scientifiques des premières prospections (Bonne Pioche Productions).

MISSION ARCHEOLOGIQUE DE THAJ (ARABIE SAOUDITE)

Responsables : Jérôme ROHMER (CNRS, UMR 8167, chercheur associé au CEFAS) ; M. AL-HAJIRI (SCTNH) ; Ahmad al-JALLAD (Univ. de Leyde).

Cadre institutionnel : mission franco-néerlandaise-saoudienne, bénéficiant d'un financement de la Commission des Fouilles (MEAE). Un programme quadriennal prévoyant quatre saisons de fouille et de prospection (2016-2019) et une campagne d'étude (2020) a été signé à Riyad en avril 2016 avec la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH).

Principaux partenaires : MEAE ; SCTH ; The Oosters and Juynboll Foundations (Netherlands) ; Éveha International – Etudes et valorisation archéologiques ; CEFAS.

La deuxième campagne de terrain de la mission archéologique de Thaj s'est déroulée du 20 octobre au 30 novembre 2017 :

- Géophysique

Deux équipes de géophysiciens ont contribué à la mission cette année. La première, composée de M. BANO et J.-R. DUJARDIN (Institut de Physique du Globe de Strasbourg) et spécialisée dans le géoradar 3D, devait cibler les nécropoles du site, notamment les grands tumuli et « cercles blancs ». Malheureusement, du fait de la nature du substrat local (conductivité, salinité), cette méthode n'a pas donné de résultats exploitables. La prospection géomagnétique, mise en œuvre par R. ALKHATIB et P. CALOU (IPGS, Strasbourg), devait initialement couvrir de manière extensive les faubourgs méridionaux du site. Cependant, du fait de l'échec du géoradar, l'équipe de géomagnéticiens a été redéployée, lors de la première semaine, sur les tombes. Une prospection détaillée de plusieurs grandes tombes a donné des résultats très clairs, permettant d'appréhender le plan de ces tombes et de localiser d'éventuelles sépultures (voir *infra* zone 4). Par ailleurs, l'équipe a également travaillé sur la zone 1, où une prospection détaillée a permis de clarifier considérablement le plan du bâtiment et de localiser un deuxième four de potier (voir *infra*). Enfin, lors de la dernière semaine, une prospection extensive du faubourg sud-ouest de la ville a été entamée, mais a été considérablement ralentie par la nécessité d'évacuer de nombreux déchets métalliques.

- Fouilles

La **zone 1**, située dans le faubourg sud-est de la ville antique, correspond à un grand îlot mis au jour en 2016. Un four de potier avait été identifié dans l'angle nord-est de cet îlot. Cette année, **les fouilles de cette zone ont été reprises par F. LESGUER (CEFAS/Paris 1)**, qui consacre sa thèse de doctorat aux fours de potiers préislamiques et islamiques dans la péninsule Arabique. **L'atelier de potier a été fouillé en extension, afin de comprendre le rôle des différentes pièces associées au four** (tournage, stockage, pièces domestiques, etc.). Grâce à des prospections géomagnétiques fines, un deuxième four a été identifié dans l'îlot. Sa sole, complète, a été dégagée, mais sa fouille est prévue pour 2018.

La **zone 2** correspond à la porte sud-est du rempart de la ville, identifiée et partiellement dégagée en 2016. Cette porte se signalait par la présence d'une imposante tour défensive en projection vers l'extérieur. Cette année, la zone 2 a fait l'objet d'une **fouille extensive**, sous la supervision conjointe de D. GAZAGNE (Éveha/UMR 7041) et J. ROHMER (CNRS, UMR 8167, associé au CEFAS), et avec la participation de J. JANKY (archéologue préventif). Plusieurs états de la porte, correspondant à des reconstructions, à des bouchages ou à l'installation de **canalisations**, ont été identifiés. À l'extérieur, plusieurs **épaississements du rempart et de sa tour défensive** ont été mis au jour, portant l'épaisseur totale de chacune de ces structures à près de 10 m. Enfin, un cimetière comprenant six **sépultures** d'enfants et une sépulture d'adultes a été mis au jour au pied du rempart. **D'après l'étude céramique préliminaire, les niveaux fouillés cette année correspondent tous à des phases tardives de la ville** (III^e, IV^e et peut-être V^e s. apr. J.-C.).

La **zone 3** correspond à un « **cercle blanc** » (tombe entourée d'un bombement circulaire recouvert de pierre calcaire blanche) de 25 m de diamètre situé au sud-est de la ville antique. La fouille de ce cercle, entreprise par M. Laguardia (doctorante à l'université Paris 1/UMR 7041) et O. MUNOZ (UMR 7041, associée au CEFAS), visait à éclairer ses modalités de construction, son organisation et sa chronologie. Trois sondages implantés dans l'axe diamétral du cercle ont permis d'établir qu'il était composé, à l'origine, d'une plateforme surélevée dont les flancs étaient recouverts d'éclats de taille et/ou de résidus de chaux. Au moins deux états ont pu être observés. Les sondages ont également permis d'identifier **trois tombes à ciste**, appartenant peut-être à des phases différentes. Ces cistes avaient été pillées mais deux d'entre elles ont néanmoins livré **des restes humains significatifs ainsi que quelques traces de mobilier funéraire (perles)**. La céramique suggère une date relativement haute, au I^{er} ou au 2^e s. av. J.-C.

La **zone 4** est un **grand tumulus** de 60 m de diamètre et de 7 m de hauteur, situé au nord-est de la ville antique, au nord du tumulus aristocratique fouillé en 1998/1999 par les Antiquités saoudiennes.

Une prospection géomagnétique préliminaire suggérait la présence, vers le centre du tumulus, d'une construction enfouie (chambre ? ciste ?) d'environ 5x5 m. Un sondage de 7,50 m x 7,50 m a donc été implanté à cet endroit, sous la responsabilité d'A. COUDRIN (archéologue anthropologue préventive). Dans un premier temps, seule la partie ouest de ce sondage a été fouillée, de manière à ménager une coupe diamétrale sur le tertre et une coupe transversale sur la construction enfouie. Pour des raisons de sécurité, la fouille a ensuite été élargie à l'ouest et à l'est pour ménager des paliers de 1,50 m de hauteur. Dans ce sondage, des traces de comblement et de nivellement ont été repérées, mais **aucune construction n'a été mise au jour jusqu'ici**. La fouille, arrêtée à une profondeur d'environ 2m30 sous le sommet du tell, devra donc être poursuivie l'année prochaine. Au nord-ouest du sondage 1, la prospection géomagnétique avait également révélé une anomalie pouvant correspondre à une construction enfouie. C'est pourquoi un deuxième sondage d'environ 3,75 x 3,75 m a été ouvert dans le prolongement nord du sondage 1. Ce sondage, arrêté à une profondeur d'environ 50 cm sous le sommet du tertre, a permis de mettre au jour, immédiatement sous la surface, une **ciste oblongue partiellement couverte qui contenait un squelette** reposant sur le côté, tourné vers l'ouest. La disposition du corps évoquant une **sépulture islamique**, cette sépulture a été documentée puis laissée intacte jusqu'à la prochaine saison, dans l'attente d'une datation ¹⁴C.

La **zone 5** correspond à une **tombe** située au sud-ouest de la ville antique. Elle a été fouillée sous la supervision de M. AL-HAJIRI (SCTH Dammam). Les fouilles ont mis au jour un **enclos funéraire circulaire** de 12 m de diamètre, en blocs de calcaires taillés, contenant plusieurs cistes (?), pillées, ainsi qu'une plateforme et un foyer surélevé évoquant un autel funéraire. Le phasage de ces constructions reste à définir.

La **zone 6** se trouve dans la zone protégée correspondant au tiers méridional de la ville fortifiée. Elle correspond à un sondage ouvert en 1994 par A. AL-ZHRANI, qu'i. AL-MUSHABBI (SCTH Dammam) a entrepris d'étendre vers le nord, sur une surface d'environ 9 x 9 m. Les fouilles ont révélé un **ensemble domestique appartenant au dernier état de la ville antique**. Un sondage stratigraphique a par ailleurs permis d'atteindre le sol vierge, à environ 2,50 m sous la surface. Au **moins sept niveaux d'occupation** y ont été identifiés, ce qui permettra d'affiner considérablement la chronologie de la ville antique.

- **Prospections**

Parallèlement aux fouilles, plusieurs prospections terrestres ciblées ont été menées dans un rayon de 50 km autour du site. Une **prospection préhistorique** a été menée par R. CRASSARD (CNRS/CEFAS) du 1 au 9 octobre. Plusieurs sites ont été identifiés, et une occupation du Paléolithique moyen a été mise en évidence pour la première fois en Arabie orientale.

O. MUNOZ (UMR 7041, associée au CEFAS) a également consacré plusieurs jours au repérage de grandes nécropoles probablement datables de l'âge du **Bronze ancien**. Au moins deux très vastes nécropoles comportant plusieurs centaines de tombes ont été identifiées, à respectivement 40 km au nord et 40 km au sud de Thaj.

Des prospections ont par ailleurs été menées dans la partie sud-ouest de la **nécropole de Thaj** par M. LAGUARDIA (doctorante à l'université Paris 1/UMR 7041), dans le cadre de sa thèse. En une semaine de prospection, **196 tombes ont été prospectées et documentées**, sur un total de plus d'un millier de tombes identifiées sur les images satellites et aériennes. La céramique de surface devrait permettre d'établir une première chronologie de l'occupation des différentes zones de la nécropole.

Enfin, C. MARQUAIRE (doctorante à l'université Paris 1) a mené des prospections sur les **infrastructures hydrauliques du site et de ses environs proches**. Une trentaine de puits ont été documentés, l'un d'entre eux contenant une inscription inédite (en cours d'étude par A. AL-JALLAD).

- **Céramique**

L'étude de la **céramique de prospection et de fouille** a été menée par C. DURAND (HiSoMa, Lyon). La répartition des productions en trois grands groupes de fabriques se confirme, ainsi que la présence d'imports égéens (céramique à vernis noir, amphores égéennes), mésopotamiens (amphores bitumées, céramique glaçurée) et indiens (*Indian red polished ware*). Les productions tardives du site (II^e-IV^e s. apr. J.-C., voire au-delà) ont bénéficié d'une attention toute particulière, en lien avec la fouille de l'atelier de potier de la zone 1 et des niveaux tardifs de la porte du rempart (voir *supra*).

- **Restauration**

La restauration des objets, notamment métalliques, a été assurée par M. PEILLET (restauratrice du patrimoine) du 16 au 30 novembre. Parmi les objets à signaler figurent une anse en bronze décorée d'une figure à bonnet phrygien (Mithra ?) issue de la zone 1, un fragment de pied de lit funéraire en bronze issu de la zone 3 et une vingtaine de monnaies issues des différents chantiers ainsi que de ramassages de surface (étude prévue en 2018).

MISSION ARCHEOLOGIQUE DES ILES FARASAN (MIFA, ARABIE SAOUDITE)

Responsable : Solène Marion DE PROCE (chercheuse associée au CEFAS).

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne.

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; UMR 7041, ArcScAn), CEFAS ; SCAC de Riyad.

Après avoir été interrompus en 2016 du fait de la situation régionale et de la préparation d'un nouveau quadriennal, les travaux de la mission ont repris cette année.



Deux sites sont concernés : **un premier ensemble** situé dans une plaine argileuse appelée **Wadi Maṭar**, au sud-est de l'île principale qui, ainsi que le montre l'étude de la céramique, a été occupé au début du 1^{er} millénaire av. J.-C., puis au début de l'ère chrétienne et enfin pendant l'Antiquité Tardive. Le deuxième ensemble archéologique est constitué d'une **nécropole tardo-antique située dans le Wadi Šāmi** (nord-est de l'île principale) qui représente un site clé dans l'histoire du sud de la mer Rouge.

L'année 2017 a donc marqué la reprise des activités de terrain de la mission. Celle-ci marque le début d'un programme plus important, prévu sur cinq ans comme le stipule l'accord signé entre la directrice de la mission et la *Saudi Commission for Tourism and National Heritage* en novembre 2017.

Les enjeux de cette nouvelle campagne étaient multiples. Du point de vue administratif, il s'agissait tout d'abord de renouer les contacts avec les partenaires saoudiens de la SCTH, tant à Riyad qu'à Jizān et Farasān et de signer un nouvel accord de recherche avec la SCTH pour cinq ans à partir de 2017. Du point de vue scientifique, les objectifs étaient de **produire un inventaire précis du matériel archéologique déjà exhumé, de le déplacer vers un lieu de stockage adéquat (le musée régional de Jizān, situé à Šabya), de compléter la documentation des objets grâce à une base de données afin d'en préparer l'étude dans les meilleures conditions**. Enfin, des opérations de terrain complémentaires dans le Wadi Šāmī (prospections) et dans le Wādī Maṭar (fouilles) étaient programmées afin de **poursuivre les prospections dans le nord de l'île d'une part et d'explorer le potentiel du site de Wadi Maṭar pour des fouilles plus importantes**.

MISSION ARCHEOLOGIQUE DANS L'OMAN CENTRAL (SULTANAT D'OMAN)

Responsable (depuis 2012) : Guillaume GERNEZ, maître de conférences en archéologie orientale à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur associé au CEFAS.

Cadre institutionnel : mission franco-omanaise – MEAE - MEDEE.

Principaux partenaires : Ministry of Heritage and Culture (Oman); MEAE ; Ambassade de France à Mascate : UMR 7041 ArScAn (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CNRS) ; Université Paris-Sorbonne ; Institut des Déserts et des Steppes ; UMR 5133 Archéorient ; Museum National d'Histoire Naturelle ; CEFAS.

La mission archéologique française en Oman central mène une **recherche diachronique sur le peuplement et l'occupation ancienne d'une région jusqu'alors en grande partie inexplorée située entre les piémonts des montagnes Hajar et des portes du désert du Rub al-Khali**. Centrée à l'origine autour de la ville d'Adam, où huit axes chronologiques et thématiques avaient été définis (Paléo-environnement, évolution du peuplement (+ carte archéologique), premier peuplement paléolithique, occupation néolithique, nécropoles de l'âge du Bronze, site rituel de l'âge du Fer, organisation de l'oasis moderne et gestion traditionnelle de l'eau), la mission s'est déployée vers la zone oasienne plus humide de piémonts, à Bisya/Salut, l'un des sites protohistoriques majeurs en Oman. S'y ajoute désormais une troisième zone, dans la partie septentrionale du Wadi Halfayn, où une nécropole de l'âge du Fer a été identifiée, et sera prospectée et fouillée, complétant ainsi nos connaissances sur cette période en Oman central. Désormais, La mission regroupe donc trois programmes de recherche conjoints.

Le premier, qui s'est achevé en 2018 (mission déc. 2017-janv. 2018), étudie depuis 2007 l'évolution du peuplement de la région d'Adam, dernière oasis avant le désert du Rub al-Khali. Grâce à des prospections, 32 sites archéologiques ont été identifiés. Ils permettent, par leur amplitude chronologique (du Paléolithique à l'époque préislamique), une étude diachronique de l'occupation de la région. Il s'agit de **comprendre les facteurs de transformations des sociétés pré- et protohistoriques**, comme l'évolution climatique, les évolutions internes à l'Arabie où les influences venues de l'extérieur. **Les indices d'un peuplement au Paléolithique inférieur permettent de dater les premières occupations humaines dans la région, et d'apporter des arguments dans le questionnement sur la place de la péninsule Arabique dans la sortie de l'Homme d'Afrique**. Au cours de l'Holocène, des chasseurs néolithiques se sont établis sur plusieurs sites autour du Jabal Salakh, et ont laissé quelques vestiges de campements, chose très rarement observée en Oman. De plus, près de 200 tombes – dont une partie a pu être fouillée, concentrées dans deux grandes nécropoles au nord et au sud d'Adam, datées du III^e et du II^e millénaires, éclairent l'Âge de Bronze en Oman, et permettent de **comprendre l'évolution des pratiques funéraires**. Enfin, les fouilles se sont focalisées à partir de 2015 sur un ensemble de bâtiments rituels de l'âge du Fer à l'est du Jabal Mudhmar, incluant la découverte de dépôts guerriers (arcs, flèches, haches, poignards) qui a assuré à la mission une importante couverture médiatique. **Les missions de terrains à Adam s'achèvent en janvier 2018, mais de nombreuses publications sont prévues**, sur les questions de peuplement, les nécropoles de l'âge du Bronze, sur l'évolution environnementale de la région, et sur la gestion traditionnelle de la ressource en eau.

Le second volet de la mission, lancé en 2015, extrêmement productif grâce à une campagne de trois mois bénéficiant d'un soutien massif du MHC en 2016, puis **suspendu en 2017** pour des raisons budgétaires (il a repris en 2018), concerne l'oasis de Bisya, à environ 45 km au nord-ouest d'Adam. Occupé à l'âge du Bronze puis à l'âge du Fer, le site inclut des tours monumentales sur des éperons rocheux, des tours d'oasis, des centaines de tombes et une forteresse. La mission française **fouille en particulier une tour monumentale de l'âge du Bronze et son contexte immédiat** (dans la zone dénommée Salut), et a aussi documenté une partie de la zone en imagerie aérienne. A termes, les autorités omanaises souhaiteraient inscrire le lieu au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Noter qu'un **troisième volet** a été initié en février 2018. Il concerne **l'étude des nécropoles du Wadi Halfayn**, principalement datées de l'âge du Fer, venant compléter nos connaissances sur cette période en Oman central.

Calendrier des opérations de terrain, campagne hiver 2017-2018 :

Du 2 janvier au 10 février 2017 : fouilles sur le site de Mudhmar Est (ad-Dakhiliya, Oman).

Du 28 décembre 2017 au 23 janvier 2018 : fouilles sur le site de Mudhmar Est (ad-Dakhiliya, Oman).

Du 24 janvier au 25 février 2018 : fouilles à Salut (ST-2) (ad-Dakhiliya, Oman)

Du 11 au 14 février 2018 : prospection de la nécropole près de Qalat el-'Awamer (ad-Dakhiliya, Oman).

Principales publications de l'année 2017 :

GERNEZ, G. & GIRAUD, J. (éd.), *Taming the great desert. Adam in the Prehistory of Oman*, The Archaeological Heritage of Oman, Ministry of Heritage and Culture, Mascate, 2017, 128 p.

GERNEZ, G., *Les armes du Proche-Orient ancien. Des origines à 2000 av. J.-C.*, Collection des Hespérides, éditions Errance, Paris, 2017, 175 p.

GERNEZ, G., Jean M. & BENOIST, A., « The discovery of a new Iron Age ritual complex in Central Oman: recent excavations near Adam », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 47, 2017, p. 101-116.

BESHKANI, A., BEUZEN-WALLER, T., BONILAURO, S., GERNEZ, « Large Kombewa Flake Production in North Oman », *Arabian Archaeology and Epigraphy* 28 (2), 2017, p. 125-137.

BESHKANI, A., BEUZEN-WALLER, T., BONILAURO, S., GERNEZ, « The First Evidence of Nubian Technique in Adam Region, Oman », *Antiquity - Project Gallery* 91/356, 2017.

Manifestations scientifiques et conférences en 2017 :

9 février 2017, conférence par G. GERNEZ, « An enigmatic Iron Age site near Adam », National Museum of Oman, Mascate.

25-26 avril 2017, co-organisation par G. GERNEZ (avec M. MOUTON et H. ASHKENANI) du colloque *Weapons of ancient Arabia*, 2nd Kuwait conference on the Archaeology of the Arabian Peninsula » - National Council for Culture, Arts & Letters / CEFAS / University of Kuwait, Koweït City.

22 février 2017, conférence par G. GERNEZ, « Découverte d'un site culturel de l'âge du Fer près d'Adam (Oman central) », auditorium du Musée du Louvre, Paris, dans le cadre des séances sur l'actualité de la recherche archéologique.

Médias (2017 et début 2018) :

15/02/2018, interview à propos des fouilles de Salut et de l'archéologie en Oman, pour l'émission « Echappées belles », sur France 5.

18/01/2018, interview pour la télévision nationale omanaise et articles dans trois journaux nationaux omanais (fouilles de Mudhmar Est).

02/02/2017, interview pour la télévision nationale omanaise et articles dans deux journaux nationaux omanais (fouilles de Mudhmar Est).

Au cours de l'année 2017 : participation (conseiller scientifique) au documentaire : « Oman, la clé archéologique de l'Arabie ».

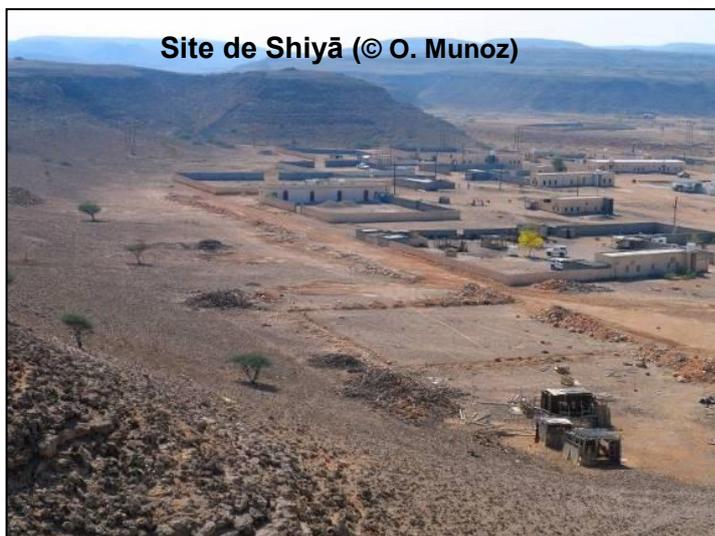
MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A SHIYA (SULTANAT D'OMAN)

Responsable : Olivia MUNOZ (UMR 7041 / Labex Les passés dans le présent).

Cadre institutionnel : mission franco-omanaise soutenue par le CEFAS depuis l'automne 2017.

Principaux partenaires : Ministry of Heritage and Culture (Oman), Institut des Déserts et des Steppes (Paris), Equipe VEPMO UMR 7041 ArScAn (Nanterre) ; CEFAS.

La mission archéologique française à Shiyā (Sur, Sultanat d'Oman), est dirigée par Olivia Munoz (UMR 7041) et financée par l'Institut des Déserts et des Steppes, le CNRS et le CEFAS, en partenariat avec le Ministère du Patrimoine et de la Culture du Sultanat d'Oman. Shiyā représente



Site de Shiyā (© O. Munoz)

l'une des plus importantes nécropoles côtières de l'âge du Bronze ancien (3100-2000 BC) en Arabie du Sud-Est, avec près de 400 tombes répertoriées jusqu'ici. Ces nombreuses tombes, qui marquent le paysage et signalent l'exploitation des ressources, révèlent **une occupation intense et de long terme, probablement associée au développement des réseaux d'échanges dans la région et à une structuration territoriale croissante pendant le 3^e millénaire avant notre ère.** Les prospections menées pendant les premières campagnes ont également révélé une occupation de la zone pendant le Néolithique récent (4^e

millénaire BC). Il faut préciser que le village de Shiyā est depuis quelques années en proie à une urbanisation galopante, qui menace les structures archéologiques du site. L'un des objectifs de la mission est de sensibiliser les habitants à leur patrimoine, et de mener des fouilles préventives quand cela est possible.

La 3^e campagne de terrain s'est déroulée du 14 décembre 2017 au 4 janvier 2018, et a bénéficié de la participation de plusieurs archéologues et spécialistes. Deux nouvelles tombes de la période Hafit (c. 3000 BC) ont été fouillées, en collaboration avec Marianne COTTY (Musée du Louvre, Département des antiquités orientales) et Noëmi DAUCÉ (Louvre Abu-Dhabi). Les fouilles ont dévoilé l'existence d'une variabilité dans l'architecture funéraire, ainsi que dans la richesse des dépôts accompagnant les défunts. L'une des tombes a livré un abondant matériel (parures) dont l'étude permettra de mieux apprécier la place de Shiyā au sein des réseaux d'échanges locaux et régionaux.



© O. Munoz

En parallèle, deux études ont porté sur le matériel lithique (par Rémy CRASSARD, CNRS/CEFAS) et malacologique (par Marc GOSSELIN, UMR 7159) provenant d'un site Néolithique repéré lors des campagnes précédentes et ont livré des indices importants sur les activités des communautés côtières à cette période. En outre, des prospections pédestres menées par O. MUNOZ ont permis de documenter des maisons sub-actuelles et de collecter des tessons de céramique en vue d'une étude chrono-typologique qui permettra de mieux cerner la séquence d'occupation à Shiyā. Enfin la prospection menée par R. CRASSARD, a permis de répertorier des sites pouvant être attribués au Paléolithique, ce qui est totalement inédit dans la région.

En 2017, l'équipe a notamment publié :

MUNOZ, O., AZZARÀ, V. M., SAN BASILIO, F., HAUTEFORT, R., BEUZEN-WALLER, T., DESRUELLES, S., & ZAZZO, A., 2016. Shi'yah 2. 2017 report of the French Archaeological Project at Shi'yah, Sultanate of Oman. *French Archaeological Mission to Shiyah*. Institut des Déserts et des Steppes, Ministry of Heritage and Culture of the Sultanate of Oman.

MUNOZ, O., AZZARÀ, V. M., GISCARD, P.-H., HAUTEFORT, R., SAN BASILIO, F. & SAINT JALM, L. 2017. First campaign of survey and excavations at Shiyā (Sūr, Sultanate of Oman). *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 47, p. 1-8.

→ **AXE 2** : Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VII^e-XIX^e siècle)

Selon un schéma couramment reçu, l'Arabie aurait perpétué jusqu'en plein cœur de l'époque contemporaine des traits politiques, économiques et sociaux archaïques, reproduits de génération en génération de manière immuable. C'est ignorer les profondes dynamiques de transformation qui ont traversé cette terre tout au long de la période islamique. Durant cette époque, l'Arabie se présente d'abord comme un espace à conquérir, dont la mise en valeur agricole ne se fit que progressivement, souvent en lien avec la construction d'Etats forts et l'ouverture aux courants d'échanges de l'océan Indien. Les programmes de cet axe visent à éclairer différentes facettes de ce long processus qui éclaire d'un jour nouveau certaines caractéristiques de l'Arabie contemporaine. Ils conduisent aussi à montrer les liens étroits que la péninsule Arabique entretenait, au Moyen Âge, avec les autres régions dominées par des pouvoirs musulmans.

LE YEMEN MEDIEVAL

Responsables : Mohammed JAZEM (CEFAS) ; Éric VALLET (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Cadre institutionnel : programme CEFAS.

Principaux partenaires : CEFAS ; UMR 8167 (équipe « Islam médiéval »).

Nombre de chercheurs associés : 8.

Ce programme de recherche mêle publication d'une documentation inédite et travaux individuels et collectifs visant à leur exploitation. Il se décline en plusieurs projets :

Taëz à l'époque médiévale

Du XI^e au XIX^e siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux Etats de l'Arabie du Sud. Ce projet, qui est **dirigé par Éric VALLET** (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne), implique des chercheurs yéménites (Mohammed JAZEM, CEFAS ; Muslih AL-IZZI, COHAMM Taëz) et internationaux (M'hamed SAÏD, Univ. de Tunis ; Noha SADEK, Paris ; Arianna D'OTTONE, Univ. di Roma La Sapienza ; Daniel VARISCO, Univ. of Qatar), ainsi qu'un doctorant (Zacharie Mochtari DE PIERREPONT, Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Il tente de **comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taëz et de sa région**. Ses résultats sont présentés dans un ouvrage de synthèse sur Taëz médiévale dirigé par Noha SADEK et Éric VALLET intitulé *Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)* et couvrant, en 16 chapitres, les principaux aspects de l'histoire politique, urbanistique et sociale de la ville. Ce livre s'appuie sur les deux journées d'étude réalisées en 2011 et 2012 sur l'histoire de Taëz (partenariat CEFAS-UMR 8167-Università di Roma La Sapienza), mais va au-delà d'un simple recueil de communications : il constitue une véritable monographie collective couvrant les différents aspects de l'histoire urbaine de Taëz. Il doit paraître dans la collection "Arabie" des BAR. Il faut souligner que la découverte par Mohammed JAZEM d'une nouvelle chronique d'époque rassoulide (626-858/1229-1454) qui est très riche d'informations sur Taëz et sa région, le *Ta'riḥ al-Ša'bī*, a nécessité d'apporter des compléments aux diverses contributions.

Archives du Yémen médiéval et dictionnaire rassoulide

Ce projet est **dirigé par Mohammed JAZEM (CEFAS)**, dont les recherches menées depuis plusieurs années ont permis **d'exhumer un corpus important d'archives administratives remontant à la période rassoulide, portant à la fois sur la gestion de l'État et de certaines des grandes fondations religieuses (waqfs)**. Plusieurs recueils d'archives ont fait l'objet de publications sous la forme d'éditions annotées (*Nūr al-Ma'ārif*, 2003 et 2005 ; *Livre des revenus du sultan al-Mu'ayyad*, 2008). D'autres ensembles ont été également édités par Mohammed JAZEM, dont la publication, retardée en raison de la guerre au Yémen, est prête : ensemble d'archives administratives contenues dans le manuscrit du sultan al-Afḍal al-'Abbās ; recueil administratif *Mulaḥḥaṣ al-fitan*. Ces quatre volumes constituent un ensemble très cohérent, et témoignent des savoirs et savoir-faire accumulés au sein de l'administration yéménite tout au long des deux siècles et demi de domination rassoulide.

En outre, Mohammed JAZEM travaille à la constitution d'une base de données sur les waqfs d'époque rassoulide comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du

waqf, sources. Cette base de données sera exploitée dans le cadre de l'étude qu'il prépare sur le problème de la justice et du waqf au Yémen et ses racines historiques.

Enfin, depuis le printemps 2016, Mohammed JAZEM a entrepris, en collaboration avec Éric VALLET, de tirer de cet ensemble exceptionnel un **dictionnaire des termes techniques, administratifs et financiers ; des produits du commerce, de l'agriculture et de l'artisanat ; des différents noms de lieux qui apparaissent dans ces différents documents**. Ce travail a été pratiquement achevé en 2017. L'ouvrage qui sera publié constituera **un instrument de travail indispensable non seulement pour l'étude du Yémen rassoulide, mais plus largement pour la connaissance de l'histoire économique et politique du Yémen à l'époque islamique**.

LA GUERRE DANS L'ORIENT MEDIEVAL : TRANSMISSION DES SAVOIRS, PRATIQUES SOCIALES ET APPROCHE SENSIBLE

Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Mathieu EYCHENNE (OIB et UMR 8167) ; Ahmed EL-SHOKY (Univ. 'Ayn Shams & Dār al-kutub wa-l-waṭā'iq al-miṣriyya).

Cadre institutionnel : programme de recherche international associant des institutions européennes et arabes.

Principaux partenaires : IFAO ; CEFAS ; IFPO ; UMR 5648 ; UMR 8167 ; Dār al-kutub wa-l-waṭā'iq al-miṣriyya.

Nombre de chercheurs associés : 20.

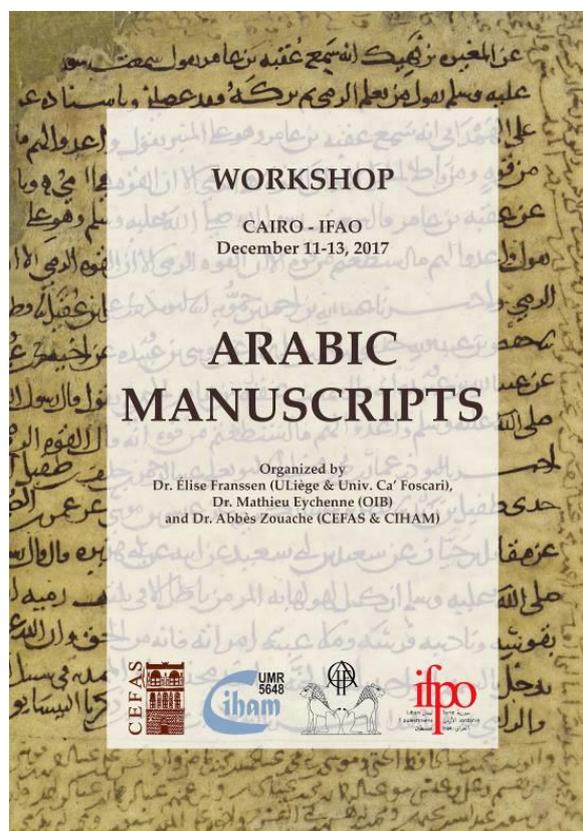
Ce projet s'inscrit dans un cadre géographique et chronologique large. Il appréhende la guerre médiévale comme un « fait social total » (Marcel MAUSS), touchant l'ensemble des groupes sociaux et tous les domaines de l'activité humaine, et dont l'étude permet de mieux comprendre les hommes et les sociétés où ils vivent. Il ambitionne de comprendre comment la guerre modelait en profondeur les sociétés de l'Orient médiéval d'une part, à appréhender au plus près l'expérience du combat d'autre part. Dès lors, il prend en compte toutes les dimensions de la guerre – politique et militaire, mais aussi économique, institutionnelle, juridique et culturelle. Il est à noter que ces thématiques ont très peu été abordées par les chercheurs concernant la péninsule Arabique. Le nombre des travaux à mener ont conduit à privilégier deux axes de recherche :

- Une culture partagée : la *furūsiyya*

Cet axe, dirigé par Abbès ZOUACHE en collaboration avec Ahmed EL-SHOKY, vise à mieux comprendre une « culture » (A. ZOUACHE) qui renvoie certes aux arts équestres, mais aussi, plus largement, à tout ce qui a trait de près ou de loin à la guerre. Une équipe a été constituée, chargée d'éditer et exploiter des traités dits de *furūsiyya* restés à l'état manuscrit. Un premier traité, le *Kitāb manāhiġ al-surūr* du cheikh mekkois 'Abd al-Qādir al-Fākihī (m. 982/1574), a été édité par Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) et Ahmed EL-SHOKY (Univ. Ayn Shams & Dār al-kutub wa-l-waṭā'iq al-miṣriyya) ; il a été co-publié en 2016 par le CEFAS et Dār Jadāwil. En 2017, les mêmes éditeurs ont achevé la transcription d'un autre texte, anonyme celui-là et sobrement intitulé *Kitāb al-Qaws*, de même que K. OZTOPCU (Univ. d'Ankara) celui du *Kitāb Nuzhat al-nufūs fī la'b al-dabbūs* (xv^e siècle). Les manuscrits finaux devraient être livrés en 2018.

Par ailleurs, un workshop de formation et de recherche dédié à la codicologie arabe s'est tenu au Caire du 11 au 14 décembre 2017, le second étant prévu en 2018 à Koweït City (organisation Élise FRANSSEN, ULiège et Univ. Ca' Foscari, Mathieu EYCHENNE, OIB, et Abbès ZOUACHE, CNRS/CEFAS). Il a réuni 17 étudiants et chercheurs arabes et européens.

Une réflexion a été entamée sur la constitution d'une base de données codicologique consacrée à la *furūsiyya*. Les données recueillies permettront, après recoupements et analyses, de mieux connaître



la diffusion de cette culture née et islamisée en Iraq et au Khurasan à partir de la fin du VI^e siècle sous l'influence de diverses traditions (sogdienne, sassanide, turque, grecque et arabe) et s'étant ensuite diffusée dans l'ensemble de l'Orient islamique, en particulier dans la péninsule Arabique, où elle survit encore dans sa déclinaison équestre (*al-furūsiyya al-ḥayliyya*).

Enfin, un dossier d'*Arabian Humanities* dirigé par Abbès ZOUACHE et Jérémie SCHIETTECATTE (UMR 8167) consacré au cheval (*The Arabian Horse / Horse in Arabia*) comporte plusieurs articles de membres de l'équipe du programme (voir *infra*, D.1.3.2.).

- Approche sociale et sensible de la guerre

Cet axe est dirigé par Mathieu EYCHENNE (OIB), en collaboration avec Abbès ZOUACHE (CEFAS). Deux enquêtes sont menées. La première cherche à mieux comprendre la militarisation des sociétés de l'Orient médiéval à travers deux enquêtes d'envergure. La première cherche à mieux définir l'engagement de la société civile dans l'activité guerrière. Une étude doit porter, en particulier, sur l'exercice de la justice militaire. Une autre étude vise à définir socialement les combattants occasionnels engagés dans les combats. Enfin, il s'agit aussi de s'interroger sur l'impact social des aristocraties guerrières. C'est dans le cadre d'une telle interrogation qu'une journée d'étude a été préparée en 2017 ; elle s'est tenue en Avignon le 11 janvier 2018 (organisation Guido CASTUELNOVO, Université d'Avignon, UMR 5648 & Abbès ZOUACHE, CNRS, CEFAS).

→ AXE 3 : LANGUES ET LITTÉRATURES

Plusieurs programmes centrés sur la préservation et l'étude des langues et des littératures péninsulaires ont dû s'interrompre suite à la guerre au Yémen. C'est le cas, en particulier, du programme « Langues et peuplement des pays riverains de la mer rouge » (coord. : Marie Claude SIMEONE-SENELLE, CNRS LLACAN, UMR 8135), qui prévoyait des enquêtes sur le soqotri et dans la région de Mahra (avec les communautés d'origine africaine, de langue hobyot ou mehri ou encore soqotri). Un ouvrage sur les langues sudarabiques modernes parlées au Yémen est aussi en attente. Cet axe est donc porté par les travaux menés dans le cadre de l'ANR OmanSAM, dont le CEFAS est partenaire et qui a pris fin en 2017. Un nouveau pré-projet ANR sur ces thématiques associant le CEFAS a été déposé par J. DUFOUR (Univ. de Strasbourg) en octobre 2017.

ANR OMANSAM (2013-2017)

Responsables : Sabrina BENDJABALLAH (CNRS) ; Julien DUFOUR (Univ. de Strasbourg, associé au CEFAS).

Cadre institutionnel : programme ANR.

Principaux partenaires : ANR ; CEFAS ; LLF – UMR 7110 ; LPP – UMR 7018.

Nombre de chercheurs associés : 15.

Le projet est consacré au mehri d'Oman et au jibbāli, langues sudarabiques modernes (SaM, famille sémitique) parlées en Oman. Son intérêt est double : **il permet tout d'abord la préservation de langues menacées de disparition, car minoritaires et sans statut officiel, ensuite leur étude par des linguistes, ces deux langues étant mal connues, y compris au sein des études sémitiques.** Le projet rassemble des linguistes travaillant sur le SaM au sein de plusieurs institutions en France, ainsi que des spécialistes reconnus des langues sémitiques et plus généralement afro-asiatiques. L'objectif est de faire exister un réseau dynamique de spécialistes des langues SaM. Quatre axes d'étude ont été choisis : phonétique / phonologie du larynx ; structure morphologique du système verbal ; détermination et modification du nom ; dialectologie à des fins comparatives.

Le projet est entré dans sa dernière année ; il s'est achevé en septembre 2017. Il a été conclu par un colloque les 20 et 21 septembre 2017 à Paris (INALCO et ENS ; programme disponible à l'adresse suivante : <http://omansam.huma-num.fr/?q=fr/node/52>) qui a réuni, en sus des membres du projet, les principaux chercheurs britanniques, russes et américains travaillant sur les langues sudarabiques modernes, ainsi que des doctorants.

Le projet OmanSaM a permis d'importantes avancées dans l'analyse des langues sudarabiques modernes. **Il constitue un socle pour des projets de recherche à venir. Un nouveau projet ANR, dont le CEFAS est un des laboratoires partenaires, a été déposé par Julien DUFOUR en octobre 2017.** Ce pré-projet a été évalué favorablement et autorisé à poursuivre le concours.

Une **publication** majeure est parue en 2017 : le numéro 9 du *Brill's Journal of Afroasiatic Languages and Linguistics* (Numéro spécial *Description and Analysis of the Modern South Arabian Languages*), dirigé par Sabrina BENDJABALLAH et consacré au sudarabique moderne (sommaire disponible à l'adresse suivante : <http://booksandjournals.brillonline.com/content/journals/18776930/9/1-2>). Ce numéro spécial est le fruit des précédentes journées d'études OmanSaM. il comporte 6 contributions de membres du projet, dont les suivantes de membres rattachés au partenaire CEFAS : Julien DUFOUR, *Nouns and adjectives of the shape C₁VC₂(ə)C₃(-)* in Jibbali (*Šhri*) and Mehri, p. 191–217 ; Antoine LONNET, *Modern South Arabian ikōṭab is not necessarily iparras or yəṅagger*, p. 265–290.

Autres publications de membres du partenaire CEFAS :

Julien DUFOUR, « La morphologie des formes verbales simples en sudarabique moderne : hypothèse diachronique », *RiCOGNIZIONI VII*, éd. Simone BETTEGA & Fabio GASPARINI, *Linguistic studies in the Arabian Gulf*, p. 37-67, 2017.

Sous presse : Antoine LONNET, « Review of Naumkin, Vitaly / Kogan, Leonid (Hg.): *Corpus of Soqotri Oral Literature* Volume 1. Leiden/Boston: Brill 2015. XVI, 749 S. m. Abb. 8° = *Studies in Semitic Languages and Linguistics 76* », *Orientalistische Literaturzeitung. Zeitschrift für die Wissenschaft vom ganzen Orient und seinen Beziehungen zu den angrenzenden Kulturkreisen*.

Enfin, « The morphology of the basic verbal stems in Jibbali / *Šhri* » (Julien DUFOUR & Amer Azad Adli AL KATHIRI, environ 50 p.) a été soumis au *Journal of Semitic Studies* et est actuellement en cours d'évaluation. Ce travail est une description approfondie d'une partie de la morphologie verbale du jibbāli (forms verbales non dérivées).

→ **AXE 4 : ARABIE MODERNE ET CONTEMPORAINE**

Le CEFAS s'efforce d'impulser des projets sur les sciences sociales du contemporain. Les recherches qui sont menées mettent en lumière les dynamiques qui animent des sociétés péninsulaires beaucoup plus mouvantes que les représentations communes le laissent entendre. L'État tente d'y encadrer et de contrôler l'activité artistique, intellectuelle ou urbanistique, sans, généralement, y parvenir vraiment.

FONDACTIONS CULTURELLES ET EDITION DANS LA PENINSULE ARABIQUE

Responsable : Franck MERMIER (CNRS, UMR 8177, IAAC).

Cadre institutionnel : programme CEFAS.

Principaux partenaires : UMR 8177, IAAC ; CEFAS.

Nombre de chercheurs associés : 3.

Ce projet s'intéresse aux phénomènes qui ont bouleversé les sphères médiatique et culturelle de l'espace arabe dans les années, en particulier l'éclosion des télévisions satellitaires, la diffusion d'internet et le développement de l'édition privée dans la plupart des pays arabes. Cet accroissement des sites de production et de diffusion médiatique et culturelle a coïncidé avec un nouveau déploiement des politiques d'influence culturelle à partir des pays du Golfe, mais aussi avec le déclin des idéologies politiques panarabes telles que les nassérisme et le baasisme. Dans le même temps, on a pu observer le renforcement des champs culturels nationaux, l'affirmation des expressions culturelles minoritaires et le surgissement de nouveaux registres d'expression artistique.

Il s'agit dans ce contexte **d'étudier le phénomène des fondations culturelles opérant à l'échelle du monde arabe et émanant de l'initiative d'acteurs publics et privés**. Plusieurs d'entre elles ont été créées dans les années 2000 et reflètent l'irruption de nouveaux acteurs et centralités sur la scène culturelle et politique arabe, particulièrement dans certains pays de la péninsule Arabique tels que l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis. Il s'agit donc de **s'interroger sur leur rôle culturel et politique et sur les conceptions sous-jacentes de l'espace arabe que leur action semble impliquer**. La question de **savoir si elles reflètent l'existence de nouveaux arabismes culturels, construits sur les décombres des anciennes idéologies panarabes**, doit être posée.

Ces fondations culturelles sont aussi des sites d'observation privilégiés de la circulation des intellectuels et des idées. Ils peuvent être analysés comme des nœuds de réseaux politiques et culturels où se croisent des intellectuels et des médiateurs culturels provenant de différents pays arabes. Ce **nomadisme intellectuel** qui se traduit aussi bien par la pérégrination des hommes que par celle des langages est aujourd'hui déterminé par de nouvelles polarités culturelles. **L'analyse des nouveaux arabismes portés par ces fondations est ainsi combinée à celle des circulations humaines et intellectuelles impliquées par ce nouveau transnationalisme lié aux flux culturels de l'espace arabe.**

Un des phénomènes majeurs de ces dernières années est le rôle important joué par certains pays de la péninsule Arabique dans la promotion de la culture arabe et de la traduction, par le biais notamment de la création de prix et du lancement de grands projets de traduction. L'ampleur de cette **diplomatie culturelle** est inversement proportionnelle à l'importance de la production éditoriale de ces pays et à sa capacité de diffusion hors de leurs frontières. Le développement de l'édition dans les pays de la péninsule Arabique a été tardif et surtout caractérisé par le rôle prédominant du secteur étatique. L'accroissement du nombre de maisons d'éditions privées, un phénomène constaté dans l'ensemble de la région arabe depuis les années 1990, s'est réalisé de manière contrastée dans ces différents pays.

Un doctorant du CEFAS, Mehdi AYACHI (EHESS), travaille en Oman sur des problématiques liées à ce projet. Après avoir centré son intérêt sur les réformistes ibadites, Mehdi AYACHI a redimensionné son travail et s'est intéressé à la **scène intellectuelle omanaise dans son ensemble, pour tenter de comprendre sa structuration en trois groupes d'intellectuels qualifiés parfois dans la langue vernaculaire de « libéraux », « traditionnalistes » et « rationalistes »**. Les problématiques ont été redéfinies. Elles sont axées sur **l'évolution du rôle et de la figure de l'intellectuel en Oman**, mais aussi au développement de réflexions sur les nouvelles pratiques de lecture et d'écriture et sur **l'émergence d'idées nouvelles discutées au sein d'arènes locales diverses : clubs culturels, forums, réseaux sociaux, conférences, etc.** En filigrane, ce sont bien entendu les notions de sphère publique et de société civile qui seront discutées.

Publications : fin 2016, Franck MERMIER et Charif MAJDALANI ont fait paraître aux éditions Kharthala un livre intitulé *Regards sur l'édition dans le monde arabe* (avec une introduction sur le système éditorial dans l'espace arabe par F. MERMIER, et une étude sur l'édition en Irak et dans la péninsule Arabique par le même auteur). En outre, la collaboration de Franck MERMIER avec le programme ANR SYSREMO (Système régional au Moyen-Orient, Univ. Rennes 2) s'est terminée en 2017 par la publication d'un ouvrage collectif dirigé par Leïla VIGNAL, *The Transnational Middle East. People, Places, Borders* (paru à Londres, Routledge, début 2018) dans lequel a été publiée sa contribution : « Arab cultural foundations and the metamorphoses of pan-Arabism » (p. 201-220).

Conférence :

MERMIER, Franck, « L'édition et la presse arabes après les révolutions de 2011 », mardi 21 novembre 2017, IReMMO, rencontre avec Franck MERMIER et Farouk MARDAM-BEY (Sindbad), modérée par Giovanna TANZARELLA (IReMMO ; réseau Euromed France).

TRADUIRE LA GUERRE DANS LES SOCIÉTÉS ARABES (SYRIE, YEMEN) : VISIONS DE L'INTÉRIEUR

Responsable : Franck MERMIER (CNRS, UMR 8177, IAAC).

Cadre institutionnel : programme en partenariat avec le CEFAS.

Principaux partenaires : UMR 8177, IAAC ; CEFAS ; Programme Attentats-Recherche (CNRS).

Nombre de chercheurs associés : 3 + 8 auteurs.

Ce projet, partiellement financé par le CNRS dans le cadre de l'appel à projets « Attentats-Recherche 2016 », ainsi que par l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain et le CEFAS, **vise à rendre compte, par le biais de la traduction, de visions de l'intérieur qui pourraient éclairer, non seulement certaines dynamiques du conflit au Yémen, mais aussi les manières de voir d'intellectuels yéménites dont la production pallie les déficiences de la recherche en sciences sociales dans leurs pays**. La traduction de ces textes doit permettre au débat public et scientifique d'être enrichi par des analyses et des problématiques dont la singularité et l'originalité tiennent de la position d'observateurs du dedans de leurs auteurs. **La réalisation d'un ouvrage collectif constitué de textes traduits de l'arabe et portant essentiellement sur la guerre au Yémen permettra d'apporter des éclairages nouveaux sur les enjeux liés à ces conflits ainsi que des données inédites tirées d'investigations et d'observations en prise directe avec les réalités sur le terrain**.

Si quelques romans yéménites ont été traduits en français, il est rare que des écrits d'intellectuels yéménites portant sur la situation politique et sociale de leur pays soient traduits en langues européennes, si l'on excepte l'anglais pour quelques publications confidentielles de centres de réflexion et d'expertise. Ce phénomène n'est pas propre aux Yéménites mais il est particulièrement exacerbé dans le cas du Yémen. Si on préfère en général traduire la fiction arabe plutôt que les analyses des intellectuels de l'autre rive, - on mettra de côté ceux qui s'expriment dans notre langue et dont les discours sont souvent fonction des attentes de leur relais médiatiques au pays de Voltaire - , on se tournera plus difficilement vers les manières de comprendre et d'analyser le présent exprimées en arabe.

Face à l'isolement grandissant d'un pays en proie à une terrible crise humanitaire et menacé de destruction, il est plus qu'urgent que des voix yéménites soient entendues pour briser un peu cet anonymat qui enserre une population quasiment livrée à elle-même et aux seigneurs de la guerre, locaux et régionaux. Ce recueil est un premier pas dans ce sens. Qu'il contribue à dissiper le halo d'étrangeté et à détruire le mur d'indifférence qui entourent le Yémen, voici l'un des objectifs de cet ouvrage, et ce à travers les regards pluriels et les écritures sensibles d'auteurs yéménites avec lesquels se bâtira sans doute l'avenir du pays.

En 2017, Franck MERMIER a supervisé la réalisation de l'ouvrage évoqué ci-dessus et qui sera intitulé *Au cœur du chaos yéménite*. Il est composé de 14 textes rédigés par des auteurs yéménites. Ces contributions, traduites de l'arabe, portent sur la révolution de 2011 et sur la guerre en cours au Yémen, et sont constituées de témoignages et d'analyses. Cet ouvrage sera publié, en 2018, en coédition entre Garnier (collection Littérature, témoignage, politique) et le CEFAS. En voici la table de matières :

Franck Mermier : *Présentation*.

Ali Al-Muqri : *Yémen : Le pouvoir ou la mort*.

Arwa Abduh Othman : *Lecture du printemps féministe au Yémen*.

Jamal Jubran : *Le Yémen des Frères musulmans*.

Jamal Jubran : *Journal de la tristesse houthiste*.

Sara Jamal : *La guerre contre le Yémen : les nuits de Sanaa*.

Bushra Al-Maqtari : *26 mars 2015 : j'ouvre les yeux et je me rappelle le commencement*.

Jamal Jubran : *Aden : ville ouverte sur la douleur*.

Maysaa Shuja Al-Deen : *Entre Saada à Aden : un gouffre que le temps n'a jamais comblé*.

Maged Al-Madhaji : *La guerre yéménite : les forces salafistes renversent les positionnements sudistes*.

Bushra Al-Maqtari : *Les évolutions du mouvement salafiste à Taëz*.

Maysaa Shuja Al-Deen : *Les Houthis et Saleh : une alliance hypothéquée par l'hostilité*.

Bushra Al-Maqtari : *Le Yémen après Saleh : un tournant dans la guerre*.

Maysaa Shuja Al-Deen : *Le Conseil de transition sudiste : une nouvelle donne dans le jeu politique yéménite*.

Habib Abdulrab Sarori : *Un pays fantasmé et méprisé*.

IMAGES DE PROJETS URBAINS : DU GOLFE AU MOYEN-ORIENT (IPUGMO)

Responsable : Roman STADNICKI (CEFAS ; Université de Tours, UMR 7324 CITERES).

Cadre institutionnel : programme initié en 2017 décliné dans différents pays de la péninsule Arabique associant le CEFAS et l'UMR 7324 CITERES – Université de Tours. Le programme a obtenu un financement de l'université de Tours.

Principaux partenaires : CEFAS, UMR 7324 CITERES – Université de Tours.

Nombre de chercheurs associés : 10.



Dans la continuité d'une action déjà soutenue par le CEFAS en 2011, qui avait alors abouti à l'exposition photographique « Aux marges des villes du Golfe », le projet se propose **d'interroger plus avant l'image de projet urbain dans le Golfe arabo-persique**. Mobilisant la géographie sociale, l'anthropologie, la photographie et plus largement les études urbaines, le projet **IPUGMO porte sur la production d'images urbaines (projets urbanistiques et architecturaux) et sur leur réception par les habitants**. Il mêle le traitement de l'image par l'image (apport de la photographie) et les méthodes de recherches qualitatives telles que l'observation située et l'entretien (apport des sciences sociales). L'imagerie urbanistique, omniprésente, surdimensionnée et emblématique de la forte spéculation immobilière, est ainsi le point de départ d'une réflexion sur les tensions entre ville projetée/rêvée et ville vécue/perçue dans les pays du monde arabe et plus particulièrement dans ceux du Golfe. Le projet IPUGMO propose un regard interne sur ces images, par les interstices et sans jugement, où les sciences sociales s'interrogent sur les processus qui les produisent, les lieux et les hommes qui les reçoivent, tandis que la photographie en étudie les empreintes.

Le premier objectif du projet consiste à **réaliser des images d'images**, de prendre en photo les représentations des projets urbains, afin **de mieux cerner les intentions à l'origine de ces images**. Deuxièmement, un travail minutieux **de description des lieux** dans lesquels sont édifiés les grands panneaux d'affichage devra être amorcé. Troisièmement, des **entretiens pourront être réalisés avec les destinataires de ces images, ceux qui les pratiquent et les subissent au quotidien**. L'on voudrait ainsi **interroger cette frange de la jeunesse urbaine nationale qui porte un regard critique sur l'urbanisme néolibéral et son iconographie**, soit de façon anodine en développant des sociabilités dans des lieux relativement ordinaires que sont les corniches, cafés et centres commerciaux, soit de façon plus radicale en contestant les modes de faire ou en se marginalisant socialement et spatialement.

En juin 2017, Manuel BENCHETRIT, photographe, et Roman STADNICKI (MCF en géographie à l'université de Tours ; UMR 7324 CITERES) ont effectué une mission au Koweït. Accueillis par le CEFAS, ils ont procédé à un repérage des principaux sites de projets urbains dans l'agglomération et plus largement sur le territoire national. L'ensemble des sites de projets prévus par le schéma directeur national « Kuwait Vision 2035 » furent passés en revue : Silk City, Mutla City, développement du port de Bubiyan Island, cité universitaire de Shadadiya, Jaber al-Ahmad residential city, Saad Abdallah new city, lagune de Khiran, fermes de Warfa, etc. Les photographies réalisées permettent de prendre la mesure de l'état d'avancement de ces différents projets. Outre ces sorties très instructives sur le terrain, Manuel BENCHETRIT et Roman STADNICKI ont rencontré, à l'initiative du CEFAS, des partenaires potentiels du projet IPUGMO : l'architecte koweïtienne Deema AL-GHUNAIM, de l'association Medina, ainsi que le professeur Thorsten BOTZ-BORNSTEIN de la Gulf University for Science & Technology (GUST). A l'issue de la mission, 2 photographies de Manuel BENCHETRIT, extraites de la future exposition « L'épiderme de la ville » en préparation, imprimées en 30x40 cm, ont été offertes au CEFAS en remerciement de son soutien et de son accueil.

Roman Stadnicki a effectué une deuxième mission au Koweït en novembre 2017. Elle a permis d'identifier les principaux acteurs de projets urbains et de leur publicité (promoteurs, agences de publicité, cabinets d'architecte, entreprises de construction, gouvernement). 13 entretiens semi-directifs ont été réalisés avec un échantillon de ces acteurs. Fruit de cette mission, un article a été soumis à *Arabian Humanities*.

En décembre 2017, plusieurs membres du programme ont été missionnés dans les pays qu'ils ont en charge d'étudier : Marc LAVERGNE (Univ. Tours) en Oman, R. LE MAGOARIEC (INALCO) au Qatar et Laure ASSAF (CEFAS) à Abu Dhabi.

RADICALISMES DE GAUCHE DANS LES ESPACES POLITIQUES ARABES. HERMENEUTIQUE DE LA VIOLENCE ET DES ESPERANCES REVOLUTIONNAIRES

Responsable : Laure GUIRGUIS, IISH (International Institute of Social History, Amsterdam) puis ZMO (Zentrum Moderner Orient), Berlin ; associée au CEFAS.

Cadre institutionnel : projet associant plusieurs centres de recherche spécialisés sur le Moyen-Orient, en particulier le CEFAS pour le volet péninsule Arabique.

Principaux partenaires successifs : IISMM ; CETOBAC ; UMR 8177, IAAC ; CESPRA ; CEFAS ; Programme Attentats-Recherche (CNRS).

Nombre de chercheurs associés : 6.

Ce projet de recherche, initié au CEFAS à l'occasion d'un séjour postdoctoral, s'intéresse aux gauches arabes dans toute leur diversité. Il propose **une sociologie historique des opérations militaires et s'engage dans une herméneutique de la violence et des espérances révolutionnaires**. L'attention est concentrée sur une période circonscrite par deux moments de rupture, 1956 (la nationalisation du Canal de Suez) et 1979 (révolution en Iran), et marquée par

l'avènement des « nouvelles gauches ». À partir de trois sites de circulations révolutionnaires — Égypte, Liban, Dhofar (Sultanat d'Oman) — et de trois espaces d'interaction avec l'aire arabe — Chine, Cuba, France — ce projet invite à **explorer trois axes de tensions** : sites et circulations révolutionnaires (redéfinition des contraintes et des possibles entre enjeux locaux et cadre de référence transnational); violences révolutionnaires et exigences démocratiques; défaites et espérances : au-delà de la mélancolie de Gauche ?

En 2017, Laure GUIRGUIS a organisé à l'Institut International d'Histoire Sociale (IISH), Amsterdam, un atelier (15 septembre) intitulé *An Online Archive of the Arab Left : Project and Prospects*, ainsi qu'une journée d'étude : *Un Tricontinentalisme arabe ?* (EHESS, 14 mars, en collaboration avec Hamit BORZASLAN). Elle a par ailleurs poursuivi ses entretiens avec des militants arabes lors de missions au Liban (militants engagés dans la guerre dans le Dhofar), et a élaboré un projet d'archives numériques destiné à préserver une documentation (presse militante, rapports, pamphlets, tracts, etc.) menacée de disparition. Gilbert ACHCAR (SOAS, Londres), Samer FRANGIEH (AUB, Beyrouth), Sune HAUGBOLLE (Roskilde, Danemark), Marien VAN DER HEIDJEN (dir. des collections, IISH, Amsterdam) et Laure GUIRGUIS ont établi un plan de travail qui fixe l'ordre des priorités, les modalités et le coût de la digitalisation, et la liste des premières collections à digitaliser — les publications de l'organisation *Lubnan al-Ishiraki*/Liban Socialiste, du *Hizb al-'amal al-shuyu'i al-suri*/Parti de l'Action Communiste syrien, du groupe trotskiste *Al-Munadil*/Le Combattant et *Ma al-'amal*/Que Faire ?). L'objectif est de créer un site d'archives ouvertes.

SOCIOLOGIE POLITIQUE DES ARTS VISUELS DANS LA PENINSULE ARABIQUE ET LE GOLFE : LE POUVOIR DES INSTITUTIONS DANS LES MONDES DE L'ART AU KOWEÏT, EN OMAN ET AU YEMEN

Responsable : Anahi ALVISO-MARINO (CESSP & CRAPUL, Suisse ; associée au CEFAS).

Cadre institutionnel : projet émergent impulsé au CEFAS dans le cadre d'un séjour postdoctoral.

Principaux partenaires (actuels et prévus) : CEFAS ; American University in Kuwait ; NCCAL (Koweït).

Nombre de chercheurs associés : projet individuel, initié dans le cadre d'une bourse postdoctorale CEFAS / FMSH. Participation de plusieurs stagiaires.

Du Koweït en 1960 en passant par la République Démocratique Populaire du Yémen du Sud dans les années 1970, puis aux Émirats Arabes Unis et Oman en 1980, l'État mobilise les arts visuels et les artistes et incorpore leurs pratiques à ses institutions, en commençant par exemple avec la régulation de l'éducation artistique proposée dans les ateliers libres (s. *marsam al-hurr*). L'État joue alors un rôle singulier tant dans la formation artistique au niveau local qu'à travers des bourses qui permettent aux futurs artistes de se former à l'étranger, de trouver un emploi à leur retour et de développer leur visibilité au niveau international en participant à des événements artistiques. Les initiatives parrainées par l'État comme les ateliers libres mais aussi les associations des artistes plasticiens, les biennales et les compétitions artistiques entre autres, soulignent un rôle de mécénat et une hybridation importante avec les mondes de l'art. Etudier les formes d'emprise de l'État et de ses institutions sur les artistes ainsi que le rapport de ceux-ci à l'ordre social et politique, permet d'observer les changements sociaux, politiques, économiques et urbains des pays du Golfe et de la péninsule Arabique sous une perspective nouvelle. Dans le cadre d'une recherche postdoctorale, ce projet intitulé « Vers une sociologie politique des arts visuels dans la Péninsule et le Golfe : le pouvoir des institutions dans les mondes de l'art au Koweït, Oman et le Yémen » s'attache donc à **restituer la sociohistoire des trajectoires d'artistes et des pratiques artistiques tout en les reliant au contexte politique et historique de cette région et avec la finalité d'interroger les rapports entre l'État, ses institutions et les mondes de l'art.**

Les artistes jouent un rôle central dans la **sauvegarde de matériaux divers et originaux qui rendent compte du contexte social, politique et économique dans lequel émergent les pratiques artistiques.** Les archives personnelles, celles d'institutions privées ainsi que les archives d'institutions étatiques donnent à voir des histoires multiples d'auteurs, d'objets et d'espaces artistiques qui émergent avec des États-nations contemporains par exemple au Yémen, à Oman, aux Émirats Arabes Unis et au Koweït. En croisant la sociologie, la science politique, l'histoire, l'art et l'étude de l'espace urbain, **ce projet de recherche relie l'étude d'archives (personnelles, institutionnelles et privées) avec l'histoire orale, l'observation participante et la recherche bibliographique et documentaire.**

Au Koweït, trois groupes d'archives sont à l'étude : les archives personnelles du peintre Khalifa QATTAN (1934-2003), les archives privées de la Galerie Sultan (1969) et les archives d'espaces artistiques incorporés aux institutions de l'État (par exemple des documents liés à l'Atelier Libre

(1960). **En 2017, une recherche de type ethnographique a été réalisée auprès de *street artists* dans la ville de Koweït et des entretiens semi-directifs ont été menés avec des peintres, des sculpteurs, des artistes d'installation, des *street artists*, des galeristes, des collecteurs d'art, et des acteurs liés au monde de la culture et des arts.** Dans le cadre du post-doctorat FMSH/CEFAS, le CEFAS a mis à la disposition d'A. ALVISO-MARINO deux stagiaires qui ont scanné des centaines de documents issus des archives personnelles de Khalifa Qattan. Elle a également eu recours à deux stagiaires koweïtiennes qui ont réalisé des traductions partielles pour classer et organiser les documents scannés en vue de créer une base de données. Avec cette équipe A. ALVISO-MARINO a pu faire un inventaire exhaustif des archives de Khalifa QATTAN (premier étage de la maison où ils sont localisés). Pour cet inventaire, elle a également pu compter sur la participation de l'architecte Deema AL-GHUNAIM, qui a dessiné des plans pour esquisser une cartographie des archives dans la pièce principale. Un grand nombre de lettres, photographies, pages de journaux intimes, revues, catalogues, dessins, collages, affiches, notes, croquis, brouillons d'articles, d'ouvrages, et de projets, parmi d'autres documents, ont été scannés et classés à l'attente d'être étudiés et inclus dans une base de données.

A Mascate (Oman), une recherche bibliographique a été effectuée à la bibliothèque de l'Université Sultan Qaboos et des ouvrages ont été recueillis à l'Association de Beaux-Arts et auprès d'artistes de l'Atelier des Jeunes artistes. **Des entretiens approfondis ont été menés et des recherches de type ethnographique ont été réalisées dans des espaces artistiques**, des vernissages d'expositions et autour des étudiants de disciplines liées aux arts visuels (étudiants de photographie et de design graphique). **Des recherches d'archives** ont été conduites à l'Association des Beaux-Arts, à l'Atelier des Jeunes artistes, et au Département de Beaux-Arts - section théâtre, cinéma et arts plastiques du Ministère de la Culture, ainsi qu'au sein des archives personnelles de l'artiste conceptuel Hassan AL-MEER. Les objets et les documents exposés au Musée National d'Oman ouvert en 2016, ont été photographiés afin de pouvoir étudier les dispositifs muséaux de mise en scène d'identifications nationales officielles, donc qui émanent directement de l'État.

Par ailleurs, en 2017, A. ALVISO-MARINO, qui a obtenu la mention honorable du jury du Prix Rhonda A. SAAD (USA ; décerné aux contributions académiques substantielles à l'étude de l'histoire de l'art moderne du Moyen Orient), **a organisé une exposition et une journée d'étude, participé à plusieurs colloques et manifestations scientifiques, et publié plusieurs articles dans le cadre du projet :**

Organisation d'une exposition : « Une histoire parmi d'autres. Les mondes de l'art au Yémen », commissaire d'exposition, Villa Vassilieff, Avril-Mai, Paris.

Organisation d'une journée d'étude : « Politique, art et guerre. Yémen en 2017 ». Invités : Marine Poirier (CHERPA-IREMAM, Aix-en Provence), Franck MERMIER (CNRS, Paris), Laurent BONNEFOY (CNRS, CERI, Paris), et Nasser AL-ASWADI (artiste visuel yéménite), Villa Vassilieff, avril 2017.

Principales communications :

2017 (décembre) : « Artists and the war », *Le Yémen en guerre. Crise humanitaire, recompositions politiques et sociales*, CERI, Institut d'Études Politiques de Paris.

2017 (septembre) : « Street art et politique : Sanaa, Dubaï et la ville de Koweït (2011-2017) », *Art global ? Circulations et engagements artistiques : une approche comparée*, FMSH, Paris.

2017 (juillet) : « An ethnographic approach to a curatorial experience: The multiple stories within personal archives from Yemeni visual artists (2008-2017) », panel The Aga Khan Documentation Center at MIT "Chronicles and Curation: Documenting Cultural Transitions in the Wider Middle East (Part 1)", *BRISMES Annual Conference 2017*, University of Edinburgh.

2017 (juillet) : « Penser la politisation à partir des arts visuels. Participation, engagement et contestation au Yémen post-2011 », panel « Trajectoires du politique. Penser les processus de politisation, dépolitisation et repolitisation dans les sociétés arabes en conflit », *Deuxième conférence GIS « Moyen-Orient & Mondes musulmans »*, Paris.

2017 (mai) : « Les archives personnelles dans l'histoire sociale des artistes de la péninsule Arabique et du Golfe arabo-persique », panel « D'autres modernités : Collecter des archives », *Symposium Autohistorias*, Villa Vassilieff, Paris.

2017 (avril) : « Street art et politique dans les villes du Yémen (2012-2017) », Semaine Arabe, École Normale Supérieure, Paris.

2017 (mars) : « The artist and the archive: geographies of visibility in and around Kuwait », *3rd Gulf Studies Symposium Mobilities and materialities on the Gulf and the Arabian Peninsula*, American University of Kuwait.

Publications :

« Géographie(s) des territoires de l'art. Extraversion et cosmopolitisme des artistes visuels au Yémen », *Géographie et cultures*, N° 97, printemps 2017, p. 39-65.

« The politics of street art in Yemen (2012–2017) », *Communication and the public*, 2017; vol. 2, issue 2, p. 120-135.

« Une histoire parmi d'autres. Les mondes de l'art au Yémen/One of many stories. Art worlds in Yemen », *Villa Vassilieff, Bétonsalon/Villa Vassilieff*, Paris, p. 2-18.

→ AXE 5 : PROJETS DOCUMENTAIRES

Depuis sa création, le CEFAS s'attache à préserver, valoriser et exploiter des sources arabes et françaises produites dans la péninsule Arabique et/ou relatives à son histoire. Le départ du Yémen a interrompu un projet qui avait été lancé en 2014 en lien avec le cadi Ali ABU RIJAL et le Fonds Social de Développement visant à numériser la collection de revues et de journaux yéménites du CEFAS – pour certains titres, ses collections sont quasi uniques. Deux autres projets, relatifs aux Archives d'Aḥmad NU'MĀN et au fonds AL-BAYDĀNĪ ont pu être poursuivis dans le cadre d'une fructueuse collaboration avec l'IREMAM. Ils relèvent très largement de la préservation de fonds d'archives en danger de disparition, notamment du fait du surgissement de la guerre au Yémen. Un projet d'une autre nature sur les archives françaises d'Arabie a aussi été lancé en 2017.

ARCHIVES AḤMAD AL-NU'MĀN

Responsable : Juliette HONVAULT (CNRS, IREMAM, associée au CEFAS).

Cadre institutionnel : collaboration CEFAS – IREMAM.

Principaux partenaires : CEFAS ; IREMAM.

Élément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mān » a été déposé en juillet 2009 à l'Institut de Recherches et d'Etudes sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Aḥmad Muḥammad Nu'mān (1909-1996) et de son fils Muhammad Ahmad Nu'mān (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et culturelle du Yémen au XX^e siècle. Renfermant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette HONVAULT, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dument inventorié avant d'être livré au public.

En 2017, Aḥmad-Kamāl NU'MĀN (petit-fils d'Aḥmad Muḥammad Nu'mān) a effectué une mission à Aix-en-Provence financée par le CEFAS et l'IREMAM. Il s'agissait là d'une première étape de mise en ordre du fonds. Par ailleurs, l'inventaire général du fonds à partir du microfilm n°3 a été réalisée à distance par Sadek AL-SAFWANY, professeur à l'université de Taëz. Ce travail a été financé par le CEFAS.

Juliette HONVAULT a répondu en décembre 2017 à un appel d'offre de la British Library sur la sauvegarde d'archives en danger (*Endangered Archives Program*). Le dossier qu'elle a déposé était centré sur la mise en ordre, la numérisation et la mise en ligne d'une partie des archives.

PATRIMOINE LITTÉRAIRE ORAL YÉMENITE

Responsables : Fatima AL-BAYDANI AL-ZAWIYA (chercheuse indépendante associée au CEFAS, en accueil à l'IREMAM en tant que lauréate du programme PAUSE et en CDD AMU pour l'année 2017-2018), en collaboration avec Michel TUSCHERER (IREMAM) et Jean LAMBERT (CREM - Nanterre).

Cadre institutionnel : programme associant le CEFAS et l'IREMAM.

Principaux partenaires : IREMAM ; CEFAS.

Le fonds communément appelé « Fonds AL-BAYDANI AL-ZAWIYA » a été déposé auprès de la phonothèque de la MMSH par Fatima AL-BAYDANI AL-ZAWIYA, chercheuse yéménite associée au CEFAS. Il comprend quelque 13 000 fichiers d'enregistrements sonores, de photos, de vidéos, de textes et documents, soit un volume d'environ 140 GO.

Ce matériau a été rassemblé au Yémen entre 1996 et 2012 par Fatima AL-BAYDANI AL-ZAWIYA et son équipe. Ces enquêtes de terrain ont été menées dans le cadre de l'association culturelle Meel al-Dhahab, depuis renommée Aydanout, avec le soutien du FSD (Fonds social de développement yéménite) et l'appui du CEFAS ainsi que de l'ENS de Paris. Ce fonds, collecté principalement auprès des femmes et des enfants, porte aussi bien sur des contes et des proverbes, que sur des chants et des poèmes, des danses et des jeux, ou encore sur des coutumes sociales et des pratiques artisanales.



<https://phonotheque.hypotheses.org/21416>

Depuis octobre 2016, Fatima AL-BAYDANI AL-ZAWIYA, qui est lauréate du programme PAUSE, est accueillie à l'IREMAM. Avec l'aide d'une doctorante stagiaire, sous le contrôle de Véronique GINOUVES (responsable de la Phonothèque de la MMSH), AL-BAYDANI AL-ZAWIYA travaille à la mise en place d'un catalogage systématique bilingue français et arabe de ce fonds sur tableau Excel. Il s'agit d'un travail de longue haleine, compte tenu de la quantité de fichiers à traiter. Il constituera à terme une base de données exceptionnelle sur le patrimoine culturel immatériel du Yémen. Elle sera mise à la disposition des chercheurs et du public, dans le plus strict respect des droits de propriété intellectuelle.

Le travail déjà réalisé a permis la **mise en ligne de documents (photographies, vidéos, contes, etc.) sur le site de la phonothèque de la MMSH. Deux billets ont été publiés** à ce sujet par Héléne COLOMBIÉ : « Fonds Fatima Al-Baydani-Alzawiya : pour la sauvegarde du patrimoine immatériel yéménite » *Les carnets de la phonothèque*, 26 avril 2017, <https://phonotheque.hypotheses.org/21416> ; « Des images inédites du patrimoine yéménite désormais accessibles en ligne », *Les carnets de la phonothèque*, 3 mai 2017, <https://phonotheque.hypotheses.org/21601>. **Les documents publiés sont disponibles aux adresses suivantes :**

<http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=12193> (vidéos de terrain) ;

<http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=12262&fonds=&nat=3&cid=1080> (enquêtes orales) ;
<http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=12266&cid=1118> (photographies) ;

<http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=12264&fonds=&nat=3&cid=353> (captations de spectacles et d'ateliers) ;

<http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=12265&fonds=&nat=3&cid=353> (vidéos documentaires).

Fatima AL-BAYDANI AL-ZAWIYA a livré en 2017 un article et une étude qui sont sous presse : « Deux contes yéménites sur le Hammam. Transcription, traduction et commentaires, *Arabian Humanities* 8/2, série texte et document (en collaboration avec Michel TUSCHERER) ; *Un poète du Hadramawt : Abû Bakr al-Mihdâr* (en collaboration avec Claude AUDEBERT). Elle a par ailleurs déposé au CEFAS un épais manuscrit (حجبي يا أمه علي). Après une double évaluation anonyme, il a été accepté pour publication après quelques modifications en novembre 2017. Enfin, le 29 novembre 2017, elle a donné avec Jean LAMBERT une conférence à la MMSH d'Aix-en-Provence intitulée « Rire de la guerre pour ne pas en pleurer... » (voir <https://phonotheque.hypotheses.org/23252#more-23252>).

@ARCHIVES D'AR@BIE

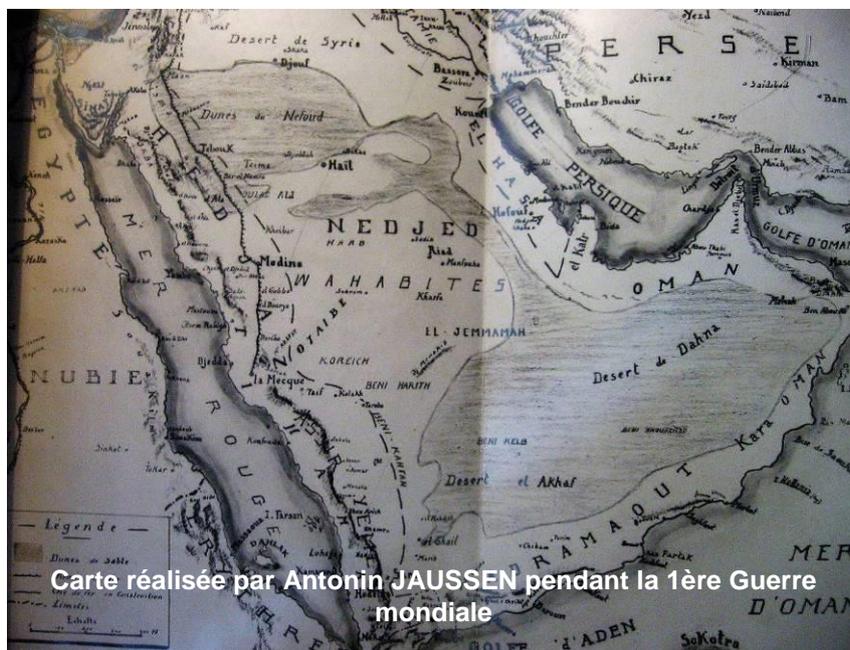
Responsables : Luc CHANTRE (Université de Poitiers, associé au CEFAS) ; Philippe PÉTRIAT (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, associé au CEFAS).

Cadre institutionnel : projet émergent CEFAS impulsé dans le cadre de séjours postdoctoraux.

Principaux partenaires : CEFAS. Des partenaires péninsulaires seront associés en 2018 : PSUAD ; Qatar National Library.

Depuis sa création, le CEFAS s'attache à mettre en valeur la richesse des sources de langue française relatives à l'histoire de la péninsule Arabique. C'est dans le cadre de cette tradition que dès 2014, a été élaboré un projet de mise à disposition des archives françaises, piloté par Luc CHANTRE (Université de Poitiers, associé au CEFAS) avec le soutien de la Chaire Dialogue des Cultures (Université Paris-I Panthéon-Sorbonne et University al-Imam, Riyad). Il concerne plus précisément l'histoire contemporaine pèlerinage à la Mecque (*hajj*). Certains documents ont déjà été publiés dans leur intégralité, à l'instar du rapport de pèlerinage de l'administrateur Paul GILOTTE daté de 1905 qui a fait l'objet d'une édition critique publiée en septembre 2016 (Luc CHANTRE (éd.) en collaboration avec Philippe PÉTRIAT et Louis BLIN, *Un Administrateur colonial au Cœur de l'Islam*, CEFAS-Presses Universitaires de Provence). Parallèlement à ces différents chantiers, le CEFAS a mis en place en 2015 un espace sous Open Edition qui lui permet de rendre accessible en format papier, PDF et ePub un certain nombre d'ouvrages.

C'est dans cette double perspective de valorisation et de numérisation des sources primaires que Luc CHANTRE a récemment proposé au CEFAS de travailler, dans le cadre d'un projet de recherche



Carte réalisée par Antonin JAUSSEN pendant la 1ère Guerre mondiale

postdoctoral (@archives d'Ar@bie), sur la numérisation et la mise en ligne de documents relatifs à l'histoire de la péninsule. Inspiré du programme *Qatar Digital Library* (QDL) développé par la British Library, la Qatar National Library et la Qatar Foundation, ce projet d'archives numériques ambitionne de mettre progressivement en ligne un certain nombre de documents (archives sonores, cartes, photographies, rapports consulaires, relations de voyages, etc.) relatifs à l'histoire de la péninsule. Tout en s'appuyant sur un travail scientifique de référencement, cette mise en ligne ordonnée de sources primaires présenterait les documents dans leur contexte, à travers des rubriques plus générales consacrées à des événements, des manifestations (*hajj*) ou des personnalités ayant marqué l'histoire des pays de la péninsule. Cette plate-forme aurait ainsi vocation à s'adresser aussi bien à la communauté scientifique qu'à un public large. La mission confiée à Luc CHANTRE vise à étudier les conditions

techniques et scientifiques de mise en place de ce portail ainsi qu'à mieux identifier les partenaires intéressés.

En 2017, le projet @archives @rabie s'est organisé autour de **deux missions de recherches**. La **première** s'est déroulée à Koweït City en juin 2017. Elle a permis de rencontrer différents partenaires et de mieux identifier leurs besoins en matière de sources. La seconde partie du séjour a donc consisté en l'élaboration d'une **étude de faisabilité en lien avec les différentes institutions françaises concernées** (INA, ECPAD, archives nationales d'Outre-Mer, centres des archives diplomatiques de Nantes et de La Courneuve). S'agissant de la valorisation des archives, une préférence a été manifestée pour des formes classiques de promotion comme la publication d'un ouvrage sur les sources - à l'instar des inventaires déjà réalisés par le CEFAS sur la région - et l'organisation de manifestations scientifiques autour des relations franco-koweïtiennes. Une **seconde mission** a été effectuée par Luc CHANTRE en octobre 2017 aux Émirats Arabes Unis, en particulier à l'Université Paris-Sorbonne Abu-Dhabi (PSUAD). Elle a été l'occasion de **présenter le projet à d'autres partenaires** à l'occasion d'un Workshop (« Ongoing French Academic Research in the Middle East », CEFAS/PSUAD/CEDEJ). A l'issue de cette manifestation, une réunion de travail a pu être programmée aux Archives Nationales au cours de laquelle les enjeux majeurs que constituent l'inventaire scientifique et la valorisation des sources françaises ont été souligné.

D.1.2 PROJETS TRANSVERSAUX OU INTER UMIFRE

LA GUERRE DANS L'ORIENT MEDIEVAL : TRANSMISSION DES SAVOIRS, PRATIQUES SOCIALES ET APPROCHE SENSIBLE

Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS) ; Mathieu EYCHENNE (OIB et UMR 8167) ; Ahmed EL-SHOKY (Univ. 'Ayn Shams & Dār al-kutub wa-l-waṭā'iq al-miṣriyya).

Cadre institutionnel : programme de recherche international associant des institutions européennes et arabes.

Principaux partenaires : IFAO ; CEFAS ; IFPO ; UMR 5648 ; UMR 8167 ; Dār al-kutub wa-l-waṭā'iq al-miṣriyya.

Nombre de chercheurs associés : 20.

Voir supra, D. 1.1., « axe 3 ».

D.1.3 LIVRABLES

D.1.3.1 CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, etc.)
25-26 avril 2017	Weapons of Arabia in Ancient and Modern Times	2 nd International Conference on the Archaeology of the Arabian Peninsula in Kuwait. Organisation : CEFAS ; NCCAL (National Council for Culture, Arts and Letters ; Kuwait University). Lieu : Kuwait University. Partenaires : CEFAS ; NCCAL (National Council for Culture, Arts and Letters ; Kuwait University). 18 participants. Manifestation scientifique. Public : chercheurs et enseignants-chercheurs, étudiants.
8-10 juin 2017	Contacts between South Arabia & the Horn of Africa, from Bronze Age to Islam	21e Rencontres Sabéennes. Organisation : TRACES, Université Toulouse – Jean Jaurès. Lieu : Université de Toulouse – Jean Jaurès. Partenaires : TRACES ; CEFAS ; Université de Toulouse ; Marie de Toulouse ; UMR 8167 ; German Archaeological Institute ; Préfecture de la Région Occitanie. 55 participants. Manifestation scientifique. Public : chercheurs et enseignants-chercheurs, étudiants, grand public.
20 mai 2017	Frontières d'Arabie : de l'Antiquité au XXIe siècle	Table ronde dans le cadre des RV de l'Histoire du Monde Arabe, IMA. Organisation : CEFAS. Lieu : IMA. Partenaires : tous les partenaires de l'IMA ; CEFAS. 5 participants. Public : grand public.
28-30 juin 2017	Rencontres Dīwān	XXe Rencontres Dīwān. Organisation : Association des Doctorants en Histoire des Mondes Musulmans Médiévaux. Lieu : MMSH, Aix-en-Provence & MUCEM, Marseille. Partenaires : CEFAS, IISMM ; IREMAM ; UMR 5648 ; EHES ; Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; MMSH ; etc. 38 Participants. Public : étudiants ; enseignants-chercheurs et chercheurs.

D.1.3.1 CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, etc.)
10-12 octobre 2017	Des refuges aux oasis : vivre en milieu aride de la Préhistoire à aujourd'hui	Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. Organisation : Université Côte d'Azur, CNRS, CEPAM, France. Partenaires : Université Côte d'Azur ; CEPAM ; CEFAS ;
11-12 octobre 2017	Cosmopolitanism Revisited : Comparative Perspectives on Urban Diversity from the Gulf and Beyond	Colloque international. Organisation : Lieu : Paris, INALCO & CEVIPOF. Organisation : Sociétés Plurielles. Programme interdisciplinaire Université Sorbonne Paris Cité. Partenaires : Université Sorbonne Paris Cité ; CEFAS ; IIAC / équipe LAUM.
1 ^{er} décembre 2017	Le Yémen en guerre. Crise humanitaire, recompositions politiques et sociales.	Colloque international. Organisation : CERI - Sciences Po Paris. Lieu : Sciences Po, Paris. Partenaires : CEFAS ; IREMAM ; CERI ; ECFR ; Médecins du Monde. Participants : 14 étudiants arabes et européens + 4 encadrants + un conférencier. Public : étudiants ; enseignants-chercheurs et chercheurs ; employés d'institutions arabes (musées ; Antiquités ; Dār al-Āṭār al-Islāmiyya, Koweït).
6 décembre 2017	Failaka	Séminaire – département d'histoire et d'archéologie de la Kuwait University. Organisation : CEFAS ; Kuwait University. Lieu : Kuwait University. Partenaires : CEFAS ; Mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka ; Kuwait University. Participants : 2 intervenants + étudiants et enseignants du département. Public : étudiants.

D.1.3.1 CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, etc.)
11-13 décembre 2017	Arabic Manuscripts	<p>Workshop de codicologie arabe. Organisation : CEFAS ; IFAO ; IFPO. Lieu : IFAO, Le Caire. Partenaires : CEFAS ; UMR 5648 ; IFAO ; IFPO. Participants : 14 étudiants arabes et européens + 4 encadrants + un conférencier. Public : étudiants ; enseignants-chercheurs et chercheurs ; employés d'institutions arabes (musées ; Antiquités ; Dār al-Āṭār al-Islāmiyya, Koweït).</p>

D.1.3.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE

Ouvrages ou chapitres d'ouvrage	4 (2 papier ; 2 électronique)
Revue à comité de lecture	2 numéros d' <i>Arabian Humanities</i>

Éric VALLET (MCF Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) est responsable des Collections du CEFAS ; Laurent BONNEFOY (SciencesPo CER) est rédacteur en chef de la revue *Arabian Humanities*. Ils opèrent en coordination avec Sylvaine GIRAUD, chargée d'édition du CEFAS à Sanaa. Technicienne en PAO multi-supports, lectrice-correctrice d'édition et secrétaire de rédaction, elle assure l'ensemble des tâches de l'édition, techniques et administratives, et contribue à l'alimentation du site web et des plateformes de diffusion éditoriales sur OpenEdition. Enfin, Mohammed JAZEM (CEFAS), à Sanaa, est le référent pour les publications en arabe.

Le Comité d'édition pour les nouvelles publications du CEFAS qui se prononce sur les propositions de publication est composé des membres du comité de rédaction d'*Arabian Humanities* (<http://journals.openedition.org/cy/1417>).

PUBLICATIONS DU CEFAS

✓ OUVRAGES PAPIER

Sauf exception, **les ouvrages sont publiés en co-édition et/ou sur la plate-forme numérique OpenEdition**. En 2017, un ouvrage a été publié, un deuxième étant en attente d'impression :

اليمن : المنعطف الثوري
Laurent BONNEFOY, F. MERMIER & Marine POIRIER (éd.), Traduction augmentée de *Yémen, tournant révolutionnaire* (Karthala, 2012) par Khaled al-Khaled, Issam al-Mouhayya, Moustafa al-Jizi et Bachir Zandalde. Co-édition Dar al-Furat / CEFAS, Beyrouth, 2017.

Christian DARLES, *Fouilles de Shabwa V. Les fortifications*, Beyrouth, IFPO/CEFAS, 236 p. Ce volume, qui fait suite aux *Fouilles de Shabwa IV : Shabwa et son contexte architectural et artistique du I^{er} siècle avant J.-C. au IV^e siècle après J.-C.* (Beyrouth-Sana'a, 2009), constitue une prolongation des études architecturales des principaux monuments de la ville. Pour des raisons diverses, la publication des systèmes défensifs de la ville n'avait alors pu être incluse dans le volume III, il revenait à Christian Darles le soin de les présenter désormais dans un volume de synthèse.



Plusieurs **projets éditoriaux** sont par ailleurs en cours de finalisation :

- N. SADEK & É. VALLET (éd.), *Ta'izz : Capital of Yemen (12th-15th C.)*, CEFAS/BAR International Series (Society for Arabian Studies). 17 contributeurs ont participé à un ouvrage qui fera date, dans la mesure où il s'agira de la première monographie sur l'histoire d'une ville du Yémen depuis la parution en 1983 d'un livre sur Sanaa (SERJEANT & LEWCOK, 1983, rééd. en 2013, ci-dessous).
- M. JAZEM, *Waqfs de Taëzz, des Rassoulides aux Ottomans*, Koweït City, CEFAS.
- R. B. SERJEANT & R. LEWCOK, *Sanaa. An Islamic Arabian City*, traduction en arabe de l'ouvrage publié en 1983 puis réimprimé en 2013 à Londres par Melisende, UK Ltd.
- J. HONVAULT & M. JAZEM, *Mémoires de 'Abd al-Wahhāb Šaybān (1918-1987)*, Beyrouth, CEFAS/IFPO. L'ouvrage est achevé. Il sera publié en ligne sur la plateforme du CEFAS d'OpenEdition.
- M. TUSCHERER (éd.), *Les Hammams de Sanaa*. Synthèse s'inscrivant dans le cadre de l'ancien projet ANR BalnéOrient.
- M. JAZEM, *Glossaire annoté des termes de la documentation des registres rassoulides*, CEFAS. Un projet de traduction vers le français de cet ouvrage, rédigé en arabe, est aussi en cours.
- Traduction anglaise de M. TUSCHERER (éd.), *Le Yémen et les Yéménites, tels que vus, décrits et aimés par Claudie Fayein* (en collaboration avec les enfants Fayein). L'ouvrage, publié en 2012 par le CEFAS, a été traduit en 2017 grâce à un financement des enfants Fayein et de l'association d'amitié Suède-Yémen.

✓ **ÉDITIONS ÉLECTRONIQUES : PLATEFORME DES COLLECTIONS DU CEFAS**
[\(http://books.openedition.org/cefas/\)](http://books.openedition.org/cefas/)

La plateforme est dirigée par Éric VALLET (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, associé au CEFAS).

En 2017, deux ouvrages ont été ajoutés aux Collections du CEFAS, ouvrages dont le travail de mise en page et d'édition a été effectué par des prestataires de service :

- Arnaud CHABROL a été rémunéré 2000 € par le CEFAS pour le traitement du livre en arabe de [Marie-Louise INIZAN](#) et [Madiha RACHAD](#), *Art rupestre et peuplements préhistoriques au Yémen* (<https://books.openedition.org/cefas/1684>).
- Le CLEO, au sein du projet « CLEO 15 000 livres », a traité le livre de Blandine DESTREMAU et Maggy GRANUNDZIJA, *Women and Civil Society: Capacity Building in Yemen* (<https://books.openedition.org/cefas/1667>).

Le projet « CLEO 15 000 livres » vise à la commercialisation des publications du CEFAS sur le site en ligne. Le montant des ventes est symbolique pour le moment, la plateforme vise surtout à faire connaître les publications du CEFAS.

Le CLEO et le CEFAS prennent en charge chacun une partie des ouvrages à traiter, qui sont mis en ligne au fil de l'eau. Cette prise en charge consiste à préparer les ouvrages (en français, anglais et arabe) pour leur versement sur le site : océrisation, découpage de l'ouvrage, stylage et enfin mise en ligne après validation par le CLEO (Amandine TEXIER en l'occurrence). Les frais d'exploitation sont partagés : le comité scientifique du CLEO a intégré le CEFAS à son projet « CLEO 15 000 livres », et le CEFAS, de son côté, rémunère Sylvaine GIRAUD (CEFAS).

D'un point de vue technique, les ouvrages comptent deux catégories : ceux pour lesquels une version Word ou Indesign est disponible, et ceux — souvent les plus anciens — qui doivent être océrisés à partir de la version imprimée. Or l'océrisation de l'arabe est encore loin d'être satisfaisante. D'autre part, jusqu'en 2014, deux assistants-traducteurs yéménites francophones (un agent local MAEE et un prestataire extérieur de services), apportaient leur pierre à l'édifice au sein de la cellule édition, ce qui n'est plus le cas actuellement. Ces difficultés contribuent au **retard de la mise en ligne des ouvrages en arabe**.

Statistiques des Collections du CEFAS (visiteurs par année ; source : OpenEdition).

Année	Nombre total de visites	Visites par jour	Visiteurs uniques	Taux de fidélité	Pages	Hits	BP
2016	6,716	18.3	4,334	65%	29,124	29,675	1.2G
2017	10,019	27.4	6,653	66%	36,829	36,829	1.6G

Les statistiques de fréquentation des Collections du CEFAS sont bonnes. Elles peuvent être consultées à l'adresse suivante : <https://logs.openedition.org/awstats.pl?config=books-cefas>.

✓ **ARABIAN HUMANITIES** (<http://journals.openedition.org/cy/>)



Arabian Humanities, qui est entré en 2017 dans sa cinquième année, est une **revue exclusivement numérique, ouverte à l'international, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais, semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro**. Elle comporte en outre une section « Notes & Documents », des varia et des comptes rendus d'ouvrages récents sur la péninsule Arabique.

Le rédacteur en chef est assisté par deux comités et une secrétaire de rédaction, Sylvaine GIRAUD. Le Comité de rédaction, comprend une douzaine de membres ; le Comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. En fonction des thématiques développées dans chacun des numéros, des relecteurs extérieurs sont sollicités pour des évaluations en double aveugle. Leur nom apparaît sous forme de liste pour chacun des numéros de la revue sur <http://journals.openedition.org/cy/2102>.

Le conseil scientifique annuel de la revue du CEFAS a procédé en 2017 à l'élection d'un **nouveau rédacteur en chef, Laurent BONNEFOY**, suite à la fin du mandat de 5 ans de Juliette HONVAULT (CNRS, IREMAM).

Arabian Humanities bénéficie d'un soutien financier du CNRS (1 500 € en 2017) qui a été utilisé en totalité pour rémunérer un relecteur de l'anglais, Laurent DAMESIN. Les statistiques de fréquentation de la revue sont publiques ; il est possible de les consulter à cette adresse : <https://logs.openedition.org/awstats.pl?config=cy>. Du 11 au 13 juillet 2017, Sylvaine Giraud a bénéficié d'une initiation à la chaîne XML-TEI Métopes (Méthodes et outils pour l'édition structurée multisupport) à la MMSH d'Aix-en-Provence, via l'IREMAM, partenaire d'*Arabian Humanities*.

Sommaire des deux derniers numéros (8 & 9, 2017) de la revue :

N°8, printemps 2017 : Coord. par Jérémie SCHIETTECATTE (CNRS, UMR 8167) et Abbès ZOUACHE (CNRS, UMR 5648, CIHAM).

J. HONVAULT, [Éditorial](#).

J. HONVAULT, [Éditorial](#) [traduction].

Dossier « Le cheval dans la péninsule Arabique/The Horse in the Arabian Peninsula ».

J. SCHIETTECATTE & A. ZOUACHE, [The Horse in Arabia and the Arabian Horse: Origins, Myths and Realities](#).

S. L. OLSEN, [Insight on the Ancient Arabian Horse from North Arabian Petroglyphs](#).

Ch. J. ROBIN & S. ANTONINI DE MAIGRET, [Le cheval dans l'Arabie méridionale antique](#).

D. MAHONEY, [The Role of Horses in the Politics of Late Medieval South Arabia](#).

M. BERRIAH, [Le cheval arabe chez les Mamelouks bahriyya entre pragmatisme, symboles et représentations \(XIIIe–XIVe siècles\)](#).

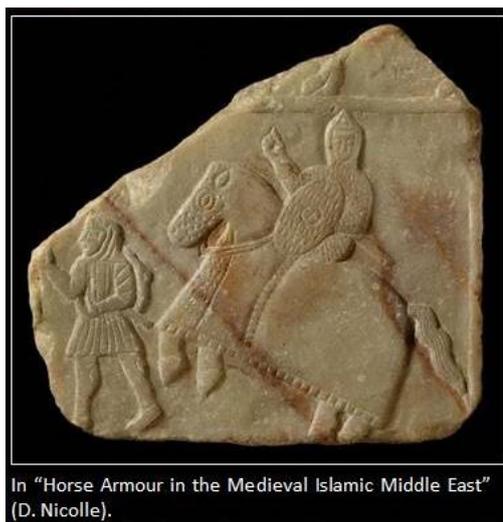
A. CARAYON, [Le sultan qui aimait les beaux chevaux : l'« arabomania » équine du mamelouk al-Nāsir Muhammad.](#)

D. NICOLLE, [Horse Armour in the Medieval Islamic Middle East.](#)

F. POUILLON, [À la recherche de la race arabe : cheval et voyage en Arabie centrale au XIXe siècle.](#) Lectures / Book reviews.

P. PÉTRIAT, [Michael Farquhar, Circuits of Faith: Migration, Education and the Wahhabi Mission](#) (Stanford, Stanford University Press, 2017).

G. TATIBOUET-SADKI, [Farah Al-Nakib, Kuwait transformed. A History of Oil and Urban Life](#) (Stanford, Stanford University Press, 2016).



In "Horse Armour in the Medieval Islamic Middle East" (D. Nicolle).

N°9, automne 2017 : Réappropriations plurielles des modes d'identification à la nation dans la péninsule Arabique. Coord. par Anahi ALVISO-MARINO (CESSP/CRAPUL) et Marine POIRIER (IREMAM/Sciences Po Aix/CEDEJ)

L. BONNEFOY, [Éditorial.](#)

L. BONNEFOY, [Editorial](#) [traduction].

[Dossier « Réappropriations plurielles des modes d'identification à la nation dans la péninsule Arabique contemporaine/Bringing the nation back in: Plural national identifications in the contemporary Arabian Peninsula ».](#)

M. POIRIER & A. ALVISO-MARINO, [Introduction.](#)

M. POIRIER & A. ALVISO-MARINO, [Introduction](#) [traduction].

M. BRETEAU, [Les modalités de l'identité nationale et le mariage à Mascate : entre tolérance et préférence.](#)

V. CASSOLA, [Musées publics et musées privés en Arabie saoudite : l'identification à la nation par l'exposition d'objets archéologiques et ethnographiques.](#)

B. HALL, [This is our homeland. Yemen's marginalized and struggles for recognition.](#)

Notes & documents

F. AL-BAYDANI & M. TUSCHERER, [Deux contes de Sanaa où il est question de hammam](#) Varia.

S. MOHAMED, [Un modèle politique de la piété ? Le culte des saints-imams au Yémen au XIe/XVIIe siècle.](#)

A. ROUGEULLE, [Medieval Qalhāt, historical vs archaeological data](#)

Lectures / Book reviews.

S. IMBER-VIER, [Samson A. Bezabeh, Subjects of Empires/Citizens of States: Yemenis in Djibouti and Ethiopia.](#) (Cairo, The American University in Cairo Press, 2016).

Numéros à paraître en 2018

Numéro 10, « Mariage et famille dans le Golfe aujourd'hui », est coordonné par Françoise DE BEL AIR (EHESS, Paris), Blandine DESTREMAU (LISE – UMR 5262/CNRS et CNAM) et Jihan SAFAR (SciencesPo, Paris).

Numéro 11, « Images et imaginaires urbains : villes de la péninsule Arabique à l'épreuve de leurs représentations », coordonné par Laure ASSAF (EHESS) et Clémence MONTAGNE (ENeC).

Les **statistiques de fréquentation** d'*Arabian Humanities*, qui sont exponentielles, peuvent être consultées à l'adresse suivante : <https://logs.openedition.org/awstats.pl?config=cy>. Il faut souligner que l'article le plus consulté (6728 visualisations/téléchargements) est un article en arabe publié en 2015, **ce qui confirme la nécessité de publier un nombre plus important d'articles en arabe**. L'article, par Yāsir Ismā'īl 'Abd al-Salām Ṣāliḥ, s'intitule :

دراسة أثرية فنية لنماذج مختارة من التحف المعدنية العثمانية بمدينة الطائف

PUBLICATIONS DES CHERCHEURS DU CEFAS
Abbès ZOUACHE

J. SCHIETTECATTE & A. ZOUACHE (dir.), *The Horse in Arabia and the Arabian Horse*, *Arabian Humanities* 8, 2017. <http://journals.openedition.org/cyl/>.

J. SCHIETTECATTE & A. ZOUACHE, « The Horse in Arabia and the Arabian Horse : Origins, Myths and Realities », *In The Horse in Arabia and the Arabian Horse*, *Arabian Humanities* 8/1, 2017. <http://journals.openedition.org/cyl/3280>.

A. ZOUACHE, « La mort qui rôde. Épidémie, sociétés et guerre au Proche-Orient (VI^e/XII^e siècle) », *In F. CLÉMENT (dir.), Épidémies, épizooties. Des représentations anciennes aux approches actuelles*, Rennes, PUR, 2017, p. 93-120.

M. EYCHENNE, S. PRADINE, A. ZOUACHE (dir.), *Guerre et paix dans l'Orient médiéval. Histoire, archéologie, anthropologie*, Le Caire, IFAO, 2017. (En attente de parution).

M. EYCHENNE, S. PRADINE, A. ZOUACHE, « Guerre, sociétés, cultures dans l'Islam médiéval », *In Guerre et paix dans l'Orient médiéval. Histoire, archéologie, anthropologie*, Le Caire, IFAO, 2017. (En attente de parution).

A. ZOUACHE, « Guerre et culture dans l'Orient médiéval. Astrologie et divination », *In M. EYCHENNE, S. PRADINES et A. ZOUACHE (dir.), Guerre et paix dans l'Orient médiéval. Histoire, archéologie, anthropologie*, Le Caire, IFAO, 2017. (En attente de parution).

A. ZOUACHE, « The Ethiopians in the Fatimid Army (10th-12th C.) », *Northeast African Studies*, 2017. (En attente de parution).

A. ZOUACHE (éd.), *Pouvoirs et cultures dans l'Islam médiéval*, *BEO* 66, 2017. (En attente de parution).

A. ZOUACHE, « Aḥmad b. 'Alī al-Ḥarīrī, sa vie, son œuvre, d'après les manuscrits qui la conservent », *In Pouvoirs et cultures dans l'Islam médiéval*, *BEO* 66, 2017. (En attente de parution).

A. ZOUACHE, « Compte rendu critique de John FRANCE, *Hattin*, Oxford, OUP (Great Battles Series), 2017 », *CCM* 240, 2017, p. 409-411.

A. ZOUACHE, « Compte rendu critique de Niall CHRISTIE (éd. et trad.), *The Book of Jihad of 'Alī ibn Tahir al-Sulami (d. 1106)*, Farnham/Surrey, Burlington/Ashgate, 2015 », *CCM* 240, 2017, p. 387-390.

Mounir ARBACH

M. ARBACH, « Nouveaux jalons pour une géographie historique de la Yamāma : les toponymes mentionnés dans les inscriptions sudarabiques », *In J. SCHIETTECATTE & A. AL-GHAZZI (éd.), Al-Kharj I. Report on two excavation seasons in the oasis of al-Kharj 2011–2012. Saudi Arabia*, Saudi Commission for Tourism and National Heritage (Series of Archaeological Refereed studies No. 40), 1437/2016, Riyad, p. 109–128 (avec la collaboration de Ch. ROBIN). (Paru en 2017)

M. ARBACH, « The Archaeological and Epigraphic Survey », *In G. CHARLOUX & R. LORETA (éd.), Dūma 2. The 2011 Report of the Saudi-Italian-French Archaeological Project at Dūmat al-Jandal, Saudi Arabia*, Saudi Commission for Tourism and National Heritage (Series of Archeological Refereed studies No. 41), 1437/2016, Riyad, p. 65-96 (avec la collaboration de G. CHARLOUX & al.). (Paru en 2017).

M. ARBACH, « La datation paléographique des inscriptions sudarabiques du I^{er} millénaire av. J.-C. : méthode et limites », *Arabian Epigraphic Notes* 3, 2017, p. 91-112.

M. ARBACH, « Al-'Alāqāt al-siyāsiyya bayna mamlakat Saba' wa-mudun mamālik al-Jawf fī ḍaw' naqsh saba'ī jadīd min al-qarn al-sābi' qabla al-mīlād », *Adumatu* 36, sha'bān 1438 /july 2017, p. 25-36 (avec Muhammad AL-HAJJ).

M. ARBACH, « Ḥimyar en Arabie déserte au V^e siècle de l'ère chrétienne : une nouvelle inscription historique du site de Ma'sal al-Jumh (Arabie saoudite) », *Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, comptes rendus de l'année 2016*, p. 917-954 (en collaboration avec A. PRIOLETTA), paru en 2017.

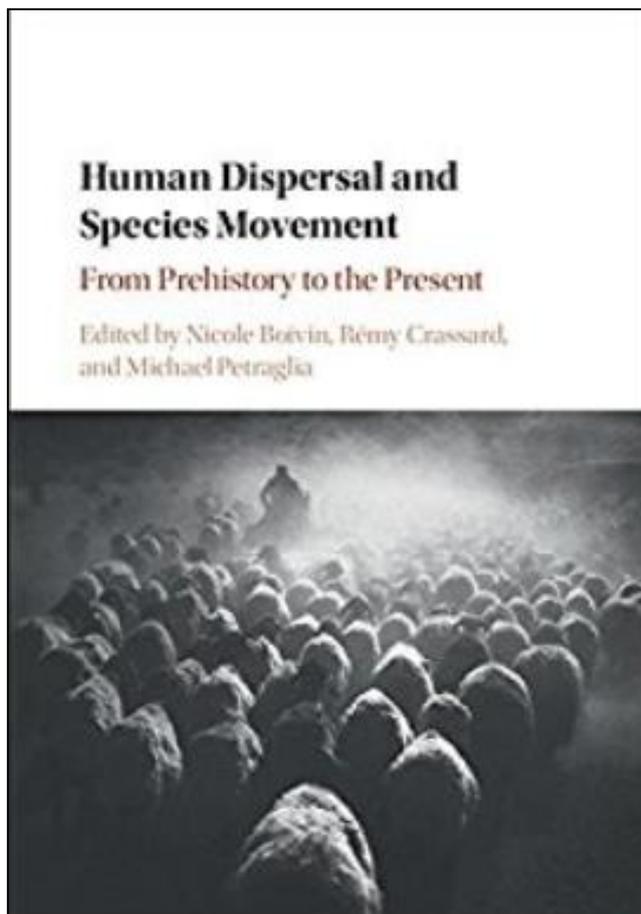
Rémy CRASSARD (publications sept. – déc. 2017)

HILBERT, Y.H., CRASSARD, R., CHARLOUX, G., LORETO, R. « Nubian technology in northern Arabia: Impact on interregional variability of Middle Paleolithic industries », *Quaternary International* 435, 2017, p. 77-93.

CRASSARD, R. & KHALIDI, L., « Dispersals, connectivity and indigeneity in Arabian prehistory », In N. BOIVIN, R. CRASSARD, M.D. PETRAGLIA (éd.), *Human Dispersal and Species Movement: From Prehistory to the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017, p. 219-236.

BOIVIN, N., CRASSARD, R., PETRAGLIA, M.D. (éd.), *Human Dispersal and Species Movement: from Prehistory to the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017, 572 pp., 39 illus. n/b, 8 illus. couleur, 23 cartes, 19 tableaux.

BOIVIN, N., CRASSARD, R., PETRAGLIA, M., « Préface », In N. BOIVIN, R. CRASSARD, M.D. PETRAGLIA (éd.), *Human Dispersal and Species Movement: From Prehistory to the Present*, Cambridge; Cambridge University Press, 2017, p. XXI-XXII.



OUVRAGES PUBLIES PAR DES CHERCHEURS ASSOCIÉS AU CEFAS (LISTE NON EXHAUSTIVE)

L. BONNEFOY, *Le Yémen : de l'Arabie heureuse à la guerre*, Paris, Fayard, novembre 2017.

J.-Fr. BRETON, *Les bâtisseurs sur les deux rives de la mer Rouge* (en ligne) <https://books.openedition.org/cfee/792>.

L. CHANTRE & M. BEN CHÉRIF, *Aux Villes Saintes de l'Islam*, suivi de *Notes sur mon voyage à La Mecque*, Paris, Éditions du Félin, 2017.

H. LACKNER, *Yemen in Crisis: Autocracy, Neo-Liberalism and the Disintegration of a State*, Londres, Saqi books, 2017.

H. LACKNER & D. M. VARISCO (éd.), *Yemen and the Gulf States: The Making of a Crisis*, Berlin et Londres, Gerlach Press, Septembre 2017.

L. LOUËR, *Sunnites et Chiïtes, histoire politique d'une discorde*, Le Seuil, octobre 2017.

L. NEHMÉ, *To the Madbar and Back Again*, Leyde, Brill, 2017.

J. SCHIETTECATTE & A. AL-GHAZZI (dir.), *Al-Kharj I. Report on two Excavations Seasons in the Oasis of al-Kharj (2011-2012), Saudi Arabia*, Riyad, Saudi Commission for Tourism and National Heritage (Series of Archaeological Refereed Studies, No 40), 2016. (Paru en 2017).

E. VAGNON & É. VALLET (dir.), *La fabrique de l'océan Indien : cartes d'Orient et d'Occident (Antiquité-XVI^e siècle)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

D. N. VARISCO, *Date Palm Production in Rasulid Yemen*, Berlin, Série Reihe: Ulrich Haarmann Memorial Lecture, Vol. 14, 2017.

D.2 FORMATION

D.2.1 <u>BIBLIOTHÈQUE DE RECHERCHE</u>		
Nombre de places assises et surface	Environ 6 places.	
Nombre approximatif de volumes, périodiques, documents, manuscrits, autres	Environ 1 000. Fonds en cours de constitution.	
Fréquentation	Nombre d'inscrits	Consultation libre. Pas d'inscription.
	Fréquentation annuelle	Ouverte depuis un an.

Le fonds de la bibliothèque de Sanaa est entreposé sous caisses à l'Institut français du Yémen.

La bibliothèque est **en cours de constitution**. Son fonds est composé des achats ainsi que des ouvrages gracieusement offerts par Šihāb AL-ŠĪHĀB, ancien Sous-secrétaire d'État au Patrimoine et aux Antiquités à la retraite. D'autres dons viennent ponctuellement enrichir la bibliothèque, en particulier ceux d'ouvrages publiés par les institutions académiques et gouvernementales des pays de la péninsule Arabique.

Yves CALVET, archéologue, directeur de recherche au CNRS (MOM, Lyon) a aussi fait don d'une partie de sa bibliothèque au CEFAS lors de son départ à la retraite. Les livres sont encore entreposés à Lyon. Ils devraient être transportés en 2018.

Améliorations à apporter :

- La bibliothèque ne dispose **pas de bibliothécaire ni de personnel dédié**. Le catalogage (importantes avancées en 2017) se fait au gré de la présence de stagiaires. Pour l'heure, le budget du CEFAS ne permet pas d'envisager de recruter un tel personnel alors que les conditions salariales au Koweït sont trop défavorables pour faire appel à un ADL même pendant un court laps de temps. Il faudra donc essayer d'obtenir qu'un ou des étudiants d'une école de bibliothécaires (ENSSIB, etc.) puisse/nt effectuer un/des stages d'au moins trois mois.

- Faire de la bibliothèque un centre de ressources spécialisé sur le Koweït d'une part, sur l'ensemble de la péninsule Arabique d'autre part, renforcerait l'attractivité du CEFAS. Une telle ambition dépend évidemment des ressources financières internes ou externes qui pourront lui être consacrées dans les années à venir.

D.2.2 ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS

Nom Prénom	Thématiques de recherche	Participation à la vie scientifique de l'UMIFRE (organisation d'évènements etc.)
<u>POSTDOCTORANTS</u>		
Luc CHANTRE	Archives françaises sur la péninsule Arabique.	Participation à une Table-ronde CEFAS/CEDEJ/IFEA/PSUAD à la Sorbonne Abu Dhabi. Montage de programme (<i>supra</i> , D1.1, axe 5). Recherche de partenariats et de financements. Publications.
Anahi ALVISO	Vers une sociologie politique des arts visuels dans la Péninsule et le Golfe : le pouvoir des institutions dans les mondes de l'art au Koweït, Oman et le Yémen.	Montage de programme de recherche (<i>supra</i> , D.1. 1, axe 4). Constitution d'un rayon sur l'art contemporain dans la bibliothèque. Co-direction d'un dossier d' <i>Arabian Humanities</i> (<i>supra</i> , D1. 3.2).
<u>DOCTORANTS</u>		
Maria-Paola PELLEGRINO	Les faciès céramiques de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer (1400-900 av. J.-C.) de la côte orientale des Émirats Arabes Unis.	Travail de terrain dans le Sultanat d'Oman et aux Émirats Arabes Unis. Participation à l'organisation du colloque archéologique s'étant tenu à Koweït (<i>Weapons of Arabia in Ancient and Modern Times</i> , 25-27 avril 2017).
Fabien LESGUER	Ateliers de potiers dans la péninsule Arabique.	Travail de terrain en Arabie Saoudite, aux Émirats Arabes Unis et en Oman. Lien avec les missions. Lancement d'un projet de prospection à Ras al-Khaïmah (EAU). Participation à l'organisation des conférences du CEFAS.
Mehdi AYACHI	Réformisme ibadite (Oman)/sphère intellectuelle omanaise.	Séjour doctoral effectué en Oman. Rédaction d'un billet qui sera publié sur le site du CEFAS. Lien avec des intellectuels omanais.

Des **stagiaires** ont aussi participé à la vie scientifique de l'UMIFRE :

<u>STAGIAIRES</u>		
François COROLER (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne)	Formation : M2 Professionnel Coopération Internationale Afrique Moyen-Orient (CIAMO). Stage du 13 avril au 13 juillet 2017. Tuteurs : Ph. PÉTRIAT (Paris 1) et M. MOUTON (CEFAS).	Gestion de la bibliothèque (catalogage, etc.). Soutien à la recherche.
TATIBOUET-SADKI, Gabriel (Univ. Nanterre)	Formation : Licence d'anthropologie. Stage du 15 mai au 15 juillet 2017. Tuteur : M. MOUTON (CEFAS).	Rédaction d'un billet : « Les cafés traditionnels du souk Moubarakiya à Koweït City ». En ligne : http://cefascnrs.fr/spip.php?article570 . Aide au catalogage de la bibliothèque.
Samy ALIBI, Univ. Paris 8 Vincennes Saint- Denis	Formation : Licence Sciences Politiques. Stage du 15 juillet au 31 juillet 2017 Tuteur : M. MOUTON (CEFAS)	Aide au catalogage des ouvrages de la bibliothèque.
Benjamin BADIER (ENS de Lyon)	Formation : ENS Lyon. Stage du 6 octobre 2017 au 6 octobre 2018 Tuteur : A. ZOUACHE (CEFAS)	Participation à l'organisation d'évènements. Mise à jour et refonte partielle du site internet. Gestion des réseaux sociaux. Classement des ouvrages de la bibliothèque. Réalisation de supports de communication – création d'une charte graphique pour les affiches de conférences. Rédaction d'un billet « Le siège du CEFAS et le Diwan Khaz'al. L'histoire récente du Koweït à travers un des plus anciens monuments du pays ». En ligne : http://cefascnrs.fr/spip.php?article632 .

D.2.3 ANCIENS DE L'UMIFRE

La liste qui suit n'est pas exhaustive : les archives de l'UMIFRE sont restées à Sanaa. La quasi-totalité des anciens de l'UMIFRE y sont chercheurs associés.

Christian ROBIN, CNRS, Institut de France.

Rémy AUDOUIN, UNESCO (décédé).

Marie-Christine DANCHOTTE, archéologue.

Franck MERMIER, CNRS.

François BURGAT, CNRS.

Jean LAMBERT, (CREM – Nanterre).

Michel TUSCHERER, Université Aix-Marseille, IREMAM.

Nahida COUSSONNET.

Renaud DETALLE, OHCHR.

Eric MERCIER, Ingénieur des mines et en informatique ; géographe ; Université de Tours (décédé en 1996).

Sylvaine CAMELIN, Université Paris 10.

Rémy CRASSARD, CNRS, CEFAS.

Jérémy SCHIETTECATTE, CNRS, UMR 8167.

Laurent BONNEFOY, CNRS, CERI SciencesPo.

Marine POIRIER, MEAE, CEDEJ.

Anahi ALVISO-MARINO, CESSP & CRAPUL, Suisse.

Matthias SKORUPKA, Muséum d'Histoire naturelle, UMR 7209.

Roman STADNICKI, Université de Tours.

Julien CHARBONNIER, Archéologue, ANR.

Hélène THIOULET, CNRS, CERI SciencesPo.

Eric VALLET, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Juliette HONVAULT, CNRS, IREMAM.

Blandine DESTREMAU, CNRS, IRIS EHESS.

Julien DUFOUR, Université de Strasbourg.

Claire BEAUGRAND, Univ. d'Exeter.

Mounir ARBACH, CNRS, CEFAS puis UMR 5133.

E PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

E.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE

Le CEFAS collabore régulièrement avec les ambassades de la péninsule Arabique. C'est le cas de l'ambassade du Yémen (dont l'ambassadeur est basé à Riyad) auquel le CEFAS est toujours administrativement rattaché (le CEFAS est un EAF fondé au Yémen).

Depuis l'installation du CEFAS au Koweït, les relations les plus étroites sont celles entretenues avec l'ambassade de France de ce pays. Les ambassadeurs successifs, Christian NAKHLÉ (jusqu'au 15 décembre 2017) et Marie MASDUPUY, lui ont apporté un soutien constant. Le directeur du CEFAS participe aux réunions de service du poste ainsi qu'à d'autres réunions (réunions du service culturel en particulier). Il entretient des relations régulières avec la chancellerie et avec le SCG. Un membre du CEFAS participe aux réunions de la Commission de sécurité qui a été créée à l'automne 2017.

Les relations avec le SCAC du Koweït, qui soutient efficacement le CEFAS, et avec l'Institut français (IFK), sont très suivies. Tous deux sont des partenaires quotidiens du CEFAS. Les manifestations scientifiques et de diffusion du savoir sont organisées en coordination ; les négociations sur les actions du CEFAS sont menées en lien avec le SCAC et avec son aide.

Le CEFAS organise aussi ses interventions dans les autres pays de la péninsule Arabique au travers des postes, en particulier avec le soutien du SCAC.

Le COCAC du Qatar est un relais très efficace pour l'organisation de conférences avec les partenaires qataris, ainsi que pour la mise en œuvre de projets et/ou d'accords avec des institutions de recherche.

Aux Émirats, l'action du CEFAS passe notamment par le SCAC. Des conférences sont organisées en partenariat avec l'Institut français des É. A. U. et la Sorbonne Abu Dhabi (PSUAD). En octobre 2017, une journée de présentation des activités du CEFAS et du CEDEJ a été organisée par les mêmes institutions.

A Bahreïn, le CEFAS a organisé ses interventions dans le pays au travers du poste, en particulier avec le soutien du SCAC. Il a fait appel au SCAC pour faciliter le séjour d'une doctorante.

A Mascate, le poste suit les dossiers portés par le CEFAS, en particulier ses efforts pour créer des liens avec l'université du sultan Qaboos.

Le SCAC de Riyad suit les missions archéologiques françaises, parfois en lien avec le CEFAS.

E.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

Le CEFAS ne dispose pas de chargé de communication. Sa communication est assurée par le directeur. Il s'appuie sur les compétences disponibles : la chargée d'édition, Sylvaine GIRAUD ; parfois un stagiaire, tel Benjamin BADIER (ENS, stagiaire au CEFAS du 6 octobre 2017 au 6 janvier 2018), qui a œuvré aux côtés du directeur à l'optimisation de la communication du CEFAS (actualisation et refonte du site ; modification de la charte graphique ; rédaction d'un flyer de présentation du CEFAS ; maquettage d'une future newsletter).

E.2.1 EVENEMENTS / COLLOQUES / DEBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC. (CALENDRIER DE L'ANNEE ECOULEE, NOMBRE DE PARTICIPANTS, PARTENAIRES ETC.)

✓ **Manifestations scientifiques** (colloques, journées d'étude, etc.) et de **diffusion du savoir** : voir *supra*, Tableau D. 1. 3. 1.

✓ **Conférences** (par ordre chronologique) :

6 février 2017 – François BURGAT (CNRS, WFAW), « Understanding the European Jihadism : a French Debate », CEFAS. Organisation : CEFAS.

8 février 2017 – François BURGAT (CNRS, WFAW), « Understanding the European Jihadism : a French Debate », Qatar University. Organisation et partenaires : SCAC du Qatar ; CEFAS ; Qatar University.

9 février 2017 - François BURGAT (CNRS, WFAW), « Comprendre le Jihadisme européen : un débat français », Institut français du Qatar. Organisation et partenaires : Institut français du Qatar ; SCAC du Qatar ; CEFAS.

19 février 2017 – Claire BEAUGRAND (IFPO), « The Gulf Countries in the Face of Low Oil Prices », CEFAS. Organisation : CEFAS.

11 avril 2017 – Philippe PÉTRIAT (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), « The End of Caravans in the Middle East (1890s-1930s) », CEFAS. Organisation : CEFAS.

12 avril 2017 – Philippe PÉTRIAT (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), « Kuwait in the Middle East before Oil : a History of Overland Trade from and to Kuwait », CEFAS. Organisation : CEFAS ; GUST (Global Studies Center) ; SCAC du Koweït.

28 avril 2017 - Mounir ARBACH (CNRS, CEFAS) & Jérémie SCHIETTECATTE (CNRS, UMR 8167, associé au CEFAS), « Premiers échos de l'expédition romaine d'Ælius Gallus dans la documentation sudarabique », Paris, *Académie des Inscriptions & Belles-Lettres*. Organisation : AIBL.

3 mai 2017 - Mounir ARBACH (CNRS, CEFAS), « The « People of the Elephant in the Light of Recent discovered Rock Art in South West of Saudi Arabia, in the region of Najrān », *Center of Humanities and Social Sciences*, University of Doha. Organisation et partenaires : CEFAS ; SCAC du Qatar ; Université de Doha.

20 mai 2017 - Mounir ARBACH (CNRS, CEFAS), « Les frontières de l'Arabie du Sud avant l'islam », Paris, IMA. Organisation : CEFAS ; IMA. Partenaires : CEFAS ; IMA ; etc.

Les Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe
3^e édition - du 18 au 21 mai 2017

FRONTIÈRE(S)

Les Rendez-Vous de l'Histoire du monde arabe
et le Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFAS)
vous invitent à la table ronde

**Frontières d'Arabie:
de l'Antiquité au XXI^e siècle**

Samedi 20 mai 2017 de 12h à 13h 30

Avec Philippe Pétriat, historien, Michel Mouton, archéologue,
Mounir Arbach, épigraphiste, Claire Beaugrand, politiste
et Brigitte Dumortier, géographe.

Entrée libre dans la limite des places disponibles • Programme complet sur www.imarabe.org
Institut du monde arabe 1, rue des Fossés-Saint-Bernard - Place Mohammed V 75005 Paris

INSTITUT DU MONDE ARABE
france culture

E.OBS LA CROIX L'histoire SCIENCES HUMAINES

8-10 juin 2017 - Mounir ARBACH (CEFAS) & Jérémie SCHIETTECATTE (UMR 8167, associé au CEFAS), « L'Arabie du Sud au II^e siècle de l'ère chrétienne : l'ascension de l'aristocratie des hautes-terres (Himyar et Saba') », Université de Toulouse – Jean Jaurès, *Rencontres sabéennes 21* ». Organisation : TRACES. Partenaires : TRACES ; CEFAS ; Université de Toulouse ; Marie de Toulouse ; UMR 8167 ; German Archaeological Institute ; Préfecture de la Région Occitanie.

18 octobre 2017 – Nazmi SALEOUS (M. Sc. Program) & Haïfa BEN-ROMDHANE (ReCREMA), « Remote Sensing Technology and Geographic Information System (GIS) », PSUAD. Organisation : PSUAD ; IFEAU ; CEFAS.

29 octobre 2017 – Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS), « The French Center for Archaeology and Social Sciences », PSUAD. Organisation et partenaires : PSUAD ; IFEAU ; CEFAS.

13 novembre 2017 - Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS), « Hunting Animals with Mega-Traps in the Middle East and Central Asia », CEFAS. Organisation : CEFAS.

15 novembre 2017 – Joud Al MARAR (LAB), Françoise MARDRUS (Louvre) Jean-François CHARNIER (Agence France Museums) et Edith FAGNONI (PSUAD), « Creating a Museum in the 21st Century : From Idea to Conception », PSUAD. Organisation : PSUAD ; IFEAU ; CEFAS.

6 décembre 2017 – Michel MOUTON (CNRS, IFPO, associé au CEFAS), « Mleiha », Musée de Sharjah. Organisation : Musée de Sharjah.

6 décembre 2017 – Noura Al MUBARAK (Zayed National Museum), Tala AL RAMAHI (Special Olympics World Games 2019) ; Fatima AL SAYEGH (UEA University) ; Noor SHAMMA (Postcard Initiative), « The Emirati Women Journey : A Dialogue between Generations », PSUAD. Organisation et partenaires : PSUAD ; IFEAU ; CEFAS.

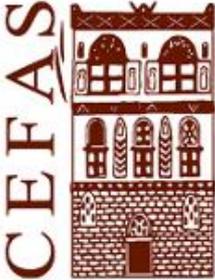
6 décembre 2017 – Julie BONNERIC (IFPO) & Mathilde GELIN (CNRS, UMR 7041).

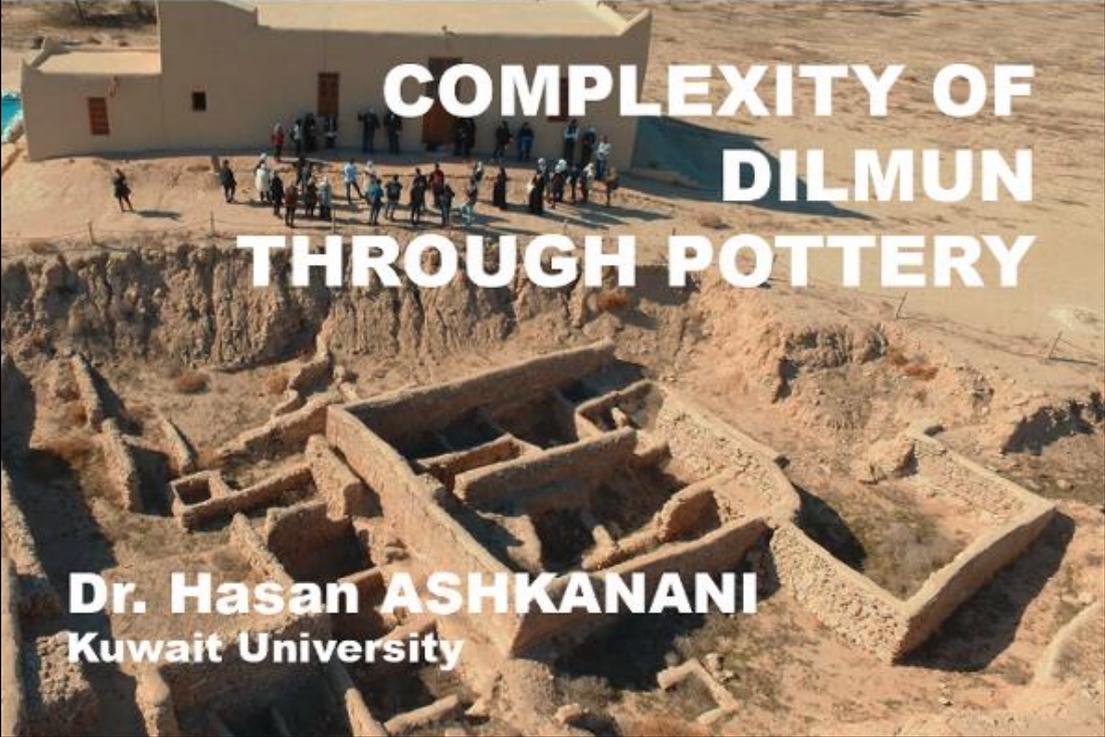
13 décembre 2017 - Hasan ASHKENANI (Kuwait University), « Complexity of Dilmun Through Pottery », CEFAS. Organisation : CEFAS.

13 December 2017 - 7pm

French Centre
for Archaeology
and Social Sciences

Dasman, Block 2
Street 10
Kuwait City





COMPLEXITY OF DILMUN THROUGH POTTERY

Dr. Hasan ASHKANANI
Kuwait University

E.2.2 SITES INTERNET / RESEAUX SOCIAUX / BLOGS ETC.

Sites internet du CEFAS : <http://cefas.cnrs.fr>. Le site du CEFAS a été remodelé / toiletté / actualisé (nouvelles rubriques, etc.). Des interfaces en anglais et en arabe ont été créées ; la première est déjà opérationnelle. La rénovation sera poursuivie en 2018. Un important travail de traduction est nécessaire.

Site des éditions en ligne du CEFAS : <http://books.openedition.org/cefas/>

Site des revues en ligne du CEFAS : <http://cy.revues.org/>

Réseaux sociaux : les réseaux sociaux sont un instrument de communication important dans l'Orient arabe. La communication même ministérielle y est la plus prégnante. En conséquence, le CEFAS a investi les réseaux sociaux en octobre 2017. Une page et un compte Facebook ont été créés, ainsi qu'un compte Instagram et un compte twitter. Ils sont alimentés en anglais et en arabe. Le manque de personnel ne rend pas aisé l'alimentation de ces comptes et pages.

Facebook : <https://www.facebook.com/cefaskoweit/> (page).

<https://www.facebook.com/direction.cef.5> (compte).

Instagram : @cefas.cnrs

Twitter : @CEFAS_CNRS

E.2.3 PRESENCE DANS LES MEDIAS LOCAUX / NATIONAUX / INTERNATIONAUX (INTERVIEWS, ARTICLES, TRIBUNES ETC.)

Les médias locaux les plus suivis sont les réseaux sociaux, en particulier Instagram et, dans certains pays, Facebook. Ils sont des relais essentiels dans la péninsule Arabique.

Conférence de presse, communiqués de presse de la KUNA (Kuwait News Agency) ; articles dans les journaux koweïtiens :

- ✓ Juillet 2017 : article sur le CEFAS dans un dossier spécial du *Kuwait Times* sur la France (à l'occasion du 14 juillet 2017).
- ✓ 22-24 avril 2017 et semaines suivantes (colloque international 25-26 avril « Weapons of Arabia in Ancient and Modern Times »). Exemple : *Aḥbār al-Kuwait* ; *Āfāq* ; *al-Ġarīda* ; etc. (voir ci-dessous).
- ✓ 6 décembre 2017 : interview dans alrai (parution de l'article le 6 janv. 2018) : Failaka / CEFAS (<https://www.alraimedia.com/Home/Details?id=d360dc57-c178-4086-9ed7-1eecd421866>).

Tables rondes sur le site de l'IMA.



E.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

E.3.1 PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITES LOCALES ET DES PAYS DE LA ZONE DE COMPETENCE

L'expertise et le savoir-faire du CEFAS sont reconnus dans la péninsule Arabique. Les nombreux partenariats institutionnels au Yémen sont mis en veille. Au Koweït, ses activités s'inscrivent dans le cadre de l'accord bilatéral signé entre les autorités koweïtiennes et le MEAE le 21 octobre 2015. Au Koweït comme dans les autres pays de la péninsule Arabique, **le potentiel de coopération scientifique et universitaire est important**. Le CEFAS impulse des partenariats et met en œuvre des projets associant des institutions locales. **Il est aussi régulièrement sollicité pour des projets et/ou des expertises auxquels, vu l'équipe restreinte dont il dispose, il n'est pas toujours en mesure de répondre**. Il s'efforce alors de **mettre en liens des chercheurs et des institutions françaises et des institutions / acteurs locaux de la recherche, jouant dès lors un rôle d'interface, de facilitateur de projets**.

Les actions menées en partenariat sont très majoritairement financées par les partenaires.

Koweït

Le principal partenaire du CEFAS est le National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL), secrétariat d'État dépendant du Ministère de l'Information. C'est l'administration qui héberge le CEFAS (maison de Khaz'al Diwan). Tout en gardant une totale autonomie, nous collaborons étroitement avec le NCCAL, et répondons à leurs demandes de conseil, d'expertise etc. Le Conseil cofinance par ailleurs les projets que nous souhaitons mener en collaboration avec les institutions koweïtiennes. Dossiers en 2017 :

- ✓ Financement du colloque archéologique organisé par le CEFAS et l'Université du Koweït dans cette université.
- ✓ Fouilles de Failaka.
- ✓ Création d'une nouvelle mission archéologique (Prehistoric Survey) sous la direction du chercheur affecté au CEFAS en septembre 2017, Rémy CRASSARD, et du directeur de l'archéologie au Koweït, Sultan AL-DUWAYSH.
- ✓ Partenariat sur la musique traditionnelle de la péninsule Arabique dans le cadre du festival Green (janv. 2018). Rédaction d'un catalogue.
- ✓ Écriture d'une *Histoire globale du Koweït*.
- ✓ Mise en place d'un projet en collaboration sur les archives écrites.

Le CEFAS est un partenaire de l'université du Koweït. Les départements suivant surtout sont concernés :

- ✓ Département d'histoire et d'archéologie (organisation de conférences, de séminaires, projet éditorial de traduction de textes d'historiens français).
- ✓ Département des sciences sociales (anthropologie) : organisation de conférences.
- ✓ Collège d'architecture (projet en sciences sociales sur l'urbanisation de la ville de Koweït piloté par Roman STADNICKI).
- ✓ Centre des langues (stage d'arabe intensif en discussion).

Dār al-Āṭār al-Islamiyya (DAI), fondation associée à l'État, est aussi un partenaire (en particulier : organisation de conférences).

A la Gulf University of Science and Technology (GUST), le CEFAS travaille ponctuellement avec le Global Studies Center (débat ; conférences).

Yémen

Les nombreux partenariats institutionnels qui existaient dans ce pays sont mis en veille, l'activité y étant interrompue.

Le CEFAS a impulsé un projet de formation à la numérisation du patrimoine archéologique yéménite menacé mené en partenariat avec ICONEM (France) ; il implique des professionnels yéménites anciennement formés par l'École Nationale des Sciences Géographiques (ENSG). Deux organisations yéménites les suivent : le Fonds social pour le

développement (FSD) et l'Organisation générale pour la préservation des villes historiques du Yémen (GOPHCY).

Bahreïn

L'Autorité de la culture et des Antiquités et le Sheikh Ibrahim Center sont les principaux partenaires locaux du CEFAS (projets archéologiques ; conférences). Le SCAC est un relais.

Émirats Arabes Unis

L'université Paris Sorbonne Abu Dhabi est un partenaire pour l'organisation de conférences à Abu Dhabi.

Un partenariat ancien sur la poésie dialectale existait avec la New York University Abu Dhabi (projet sur la poésie dialectale piloté par Mohammed BAKHOUCHE, Université Aix-Marseille, IREMAM).

Le CEFAS a été un temps impliqué dans le montage d'une exposition sur l'archéologie française au Émirats *via* le Musée de Sharjah, son partenaire, et le SCAC de l'ambassade de France à Abu Dhabi.

Un nouveau partenariat est en cours de discussion avec la direction de l'archéologie de Sharjah (prospection CEFAS/Université d'Exeter à Ras al-Khaïmah).

Qatar

Des conférences sont organisées, avec le soutien du SCAC, à l'Université du Qatar et au Doha Institute for Graduate Studies. Un projet de convention (*Scientific Cooperation Agreement*) plus large a été soumis au Doha Institute.

Sultanat d'Oman

Le CEFAS négocie depuis 2014 la signature d'un contrat cadre entre l'Institut ISHS du CNRS et l'Université Sultan Qaboos. Les discussions sont relayées par le SCAC de l'ambassade de France à Muscat. L'objectif est d'accueillir un ou des chercheurs en mobilité CNRS sous la forme d'une chaire de recherche au sein de l'université qui constituerait un relais du CEFAS dans ce pays.

Le CEFAS est en lien avec le Département des Antiquités et répond à ses demandes d'intervention.

Arabie Saoudite

Un chercheur du CEFAS en poste à Riyad a été basé dans un appartement mis à disposition par la société EADS. Il a travaillé avec succès avec la *Saudi Commission for Tourism & National Heritage* (SCTH) sur un projet demandé par les autorités saoudiennes d'exploration épigraphique de la région de Himā' et de préparation de la documentation en vue d'un classement sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Un accord anciennement signé avec le King Faysal Center for Resarch and Islamic Studies est la véritable porte d'entrée dont dispose le CEFAS pour obtenir des visas pour l'Arabie Saoudite à ses chercheurs en mission, en sus de l'ambassade de France.

E.3.2 PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITES OU LABORATOIRES FRANÇAIS, EUROPEENS OU INTERNATIONAUX

Le CEFAS entretient des relations de proximité avec les universités et les laboratoires français qui enseignent et pilotent des recherches qui concernent son aire et ses champs disciplinaires de compétence. Les projets décrits en D1 sont systématiquement menés en partenariat avec une ou des institutions d'enseignement et de recherches français.

Les institutions suivantes sont les partenaires les plus proches :

- ✓ IFPO.
- ✓ Autre établissement français à l'étranger : IFAO.
- ✓ Chaire de dialogues et de cultures (Universités Pari 1 Panthéon-Sorbonne et al-Imam, Riyad).
- ✓ IREMAM.
- ✓ UMR 8167 « Orient et Méditerranée ».

- ✓ UMR 5148 CIHAM.
- ✓ UMR 5133 ArchéOrient.
- ✓ Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de Lyon, de Strasbourg, de Tours, de Provence Aix-Marseille.

La signature d'une nouvelle convention avec l'INALCO est en cours de discussion.

Les institutions d'enseignement et de recherche européennes et/ou internationales sont généralement représentées par leurs antennes locales dans le Golfe. Les collaborations sont ponctuelles et généralement individuelles.

E.3.3 CHERCHEURS ET PERSONNALITES INVITES SUR LE BUDGET DE L'UMIFRE OU SUR AUTRES BUDGETS

Voir les rubriques présentant les conférences, les colloques, la liste des post-doctorants, doctorants, etc.

Au Koweït :

Philippe PÉTRIAT, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (avril 2017).

François BURGAT, WAFAW (février 2017).

Claire BEAUGRAND, IFPO (février 2017).

A Abu Dhabi :

Laure ASSAF, EHESS, avril 2017.

**E.3.4 MISSIONS DE L'EQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION
(DIRECTION, CHERCHEURS)**

<u>MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION</u>		
<u>Personnel</u>	<u>Pays</u>	<u>Activités, objet, durée etc.</u>
Michel MOUTON	Bahreïn	15-16 mai 2017 : conférence.
	France	03 – 07 janvier 2017 : entretiens à l'université ; réunions au MEAE et au CNRS ; rencontres partenaires.
	Paris	18 mai – 22 mai : RDV de l'histoire du monde arabe.
	Paris	26 mars – 29 mars 2016 : CS CEFAS.
Abbès ZOUACHE	É. A. U.	28-30 octobre : table ronde recherche française Abu Dhabi ; partenariats PSUAD.
	France	14-21 novembre : colloque ; congrès ; entretiens MEAE, CNRS, INALCO (stage intensif d'arabe).
	É. A. U.	5-7 décembre : colloque <i>Reviving the Past...</i> (Sharjah). Partenariats Sharjah et Abu Dhabi. Projets archéologiques / exposition.
	Égypte	10-13 décembre : Workshop « Arabic Manuscripts » ; publications.
Mounir ARBACH	France	Avril 2017 (2 jours) : communication à l'AIBL.
	Qatar	2-3 mai 2017 : Conférence à l'université de Doha (Center for Humanities and Social Sciences).
	France	20-22 mai 2017 : RV de l'histoire du monde arabe.
	France	8-10 juin 2017 : Rencontres Sabéennes.
Rémy CRASSARD	Arabie Saoudite	1-9 octobre 2017 : mission archéologique de Thâj (AS).
	Arabie Saoudite	7-9 novembre 2018 : 1st Saudi Archaeology Convention, Riyad.
	France ; États-Unis	15-27 Novembre 2017 : conférences (Boston ; Washington DC) ; colloque (Boston).
	É. A. U.	4-7 décembre 2017 : partenariat PSUAD ; entretien archéologues à Abu Dhabi ; colloque <i>Reviving the Past...</i> (Sharjah).
	Oman	14-21 décembre 2017 : mission archéologique de Shiya.
Maria PELLEGRINO	É. A. U.	Février - mars 2017 : étude de la collection céramique de Shimal Sx à Ras al-Khaïmah ; mission archéologique française à Oumm al-Qaiwain.
	Oman	Janvier 2017 : mission archéologique en Oman central.
	É. A. U.	Mai 2017 : Fujairah, étude du mobilier de tombes.
Fabien LESGUER	Arabie Saoudite	31 octobre – 30 novembre 2017 : mission archéologique de Thâj (AS).
	Émirats Arabes Unis	4 décembre – 12 décembre 2017 : recherches doctorales (musées) ; préparation prospection Ras al-Khaïmah ; <i>Colloque Reviving the Past...</i> (Sharjah).

F PROSPECTIVE (2-3 PAGES)

F.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (EVOLUTION DES AXES DE RECHERCHE, NOUVELLES ACTIVITES SCIENTIFIQUES PROGRAMMEES OU ENVISAGEES ETC.)

Récemment installé au Koweït et contraint par des moyens humains et financiers limités qui l'ont conduit à s'en tenir pour l'essentiel à un rôle d'intermédiaire entre les acteurs français, européens et moyen orientaux de la recherche, le CEFAS n'en dispose pas moins d'importants atouts pour déployer son activité scientifique : son expertise est reconnue dans la péninsule Arabique ; il peut s'appuyer sur un réseau de chercheurs actifs et investis dans la recherche de terrain ; les partenaires locaux sont très ouverts à la coopération scientifique et prêts à cofinancer des projets.

Le déploiement de l'activité du CEFAS dans les pays qui relèvent de son champ d'action passe par **l'actualisation et la formalisation de son projet scientifique** – la transition saoudienne puis le temps d'installation de l'antenne du Koweït n'avait pas permis une telle formalisation. En 2017, une réflexion a été lancée, en lien avec les chercheurs associés, en vue de la mise en œuvre d'une **programmation scientifique renouvelée**, qui s'appuiera sur le domaine d'excellence du CEFAS (l'archéologie et l'histoire médiévale) et cherchera aussi à renforcer les sciences sociales du contemporain, nécessité d'autant plus criante que les sociétés péennesulaires sont en pleine transformation. **Cette programmation quadriennale plus resserrée, qui actera l'achèvement de projets parvenus à leur terme, s'articulera autour de trois axes de recherche : pouvoirs et sociétés ; espaces et mobilités ; savoirs, patrimoines et identités.** Des projets individuels et collectifs l'intégreront. Ainsi, une *Histoire globale du Koweït* (dir. Ph. PÉTRIAT & J. BONNÉRIC) doit être co-publiée avec le NCCAL et un projet sur les politiques étrangères dans la péninsule Arabique (dir. L. BONNEFOY) doit être mis en œuvre à partir de 2018. Tout comme deux autres projets, l'un encore en discussion sur la mise en scène des rapports de pouvoir dans la littérature des pays du Golfe, et l'autre sur la muséologie et la communication numérique en Arabie Saoudite (dir. V. CASSOLA), ce programme doit contribuer à mieux appréhender les transformations de sociétés péennesulaires qui, à bien des égards, apparaissent comme étant à la recherche de leur passé et, partant, de leur identité.

Le CEFAS doit continuer à **promouvoir des travaux de terrain** en phase avec les sociétés où il intervient, portés par des chercheurs travaillant en lien avec les acteurs et les institutions locaux de la recherche. La **consolidation de ses partenariats moyen-orientaux et leur élargissement** est un objectif que le CEFAS doit en permanence s'assigner. Il travaille d'ailleurs à formaliser ses coopérations sous la forme de conventions, en particulier avec la Sorbonne Abu Dhabi, la Qatar National Library (projet sur les archives françaises sur le Golfe) ou la direction des Antiquités de Ras al-Khaïmah (projet de prospection archéologique puis de fouille de niveaux médiévaux).

De même, le CEFAS doit s'efforcer **d'accueillir un nombre plus important d'étudiants** (Master et doctorants) **et de post-doctorants** afin de **contribuer à la formation des futurs chercheurs** dont la France et l'Europe manquent encore - les spécialistes de la péninsule Arabique y sont encore trop rares. Il offre déjà des bourses postdoctorales de 2 mois cofinancées avec la FMSH (en 2018, 4 boursiers doivent être accueillis au CEFAS dans ce cadre). Il lui faudrait offrir, en partenariat avec une autre institution, au moins une bourse de ce type d'une plus longue durée (6 à 9 mois de résidence au moins).

Enfin, il s'agira aussi pour le CEFAS de **se rapprocher des autres UMIFRE de la région**, en particulier de l'IFPO (partage d'expertise en matière d'archéologie ; rapprochement si possible des services de publication ; montage d'ateliers de formation communs).

Dans la mesure où le CEFAS en a les moyens (en particulier une équipe administrative suffisamment solide), un **stage intensif de langue arabe de courte durée** à destination d'un public déjà alphabétisé en arabe et laissant une large place à l'apprentissage de l'oral (les dialectes du Golfe) pourrait être créé. Des discussions très constructives ont déjà eu lieu avec de potentiels partenaires français (l'INALCO en particulier, avec lequel un MOOC pour se former aux dialectes du Golfe devrait être lancé en 2018) et koweïtiens (Centre des

Langues de l'université du Koweït), qui se sont montrés prêts à s'investir. Un tel stage viendrait compléter l'offre française déjà existante au Moyen Orient (IFPO, DEAC).

F.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

✓ **Manifestations scientifiques et de formation à la recherche**

24 janvier 2018 – **Journée d'étude**, « *Ġihād et fitna* : penser et concevoir la guerre dans le Mašriq médiéval (XIe-XVIe siècle) », CEFAS, UMR 8167. Lieu : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

15-17 mars 2018 – **Colloque international**, « Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe », CEFAS, ILCE4 Université Grenoble Alpes, UMR 8167, ICAR, UMR 5648. Lieu : Université Grenoble Alpes.

23-26 avril 2018 - **Colloque international**, « The Neolithic in Arabia : New Results and Perspectives », NCCAL, CEFAS, Kuwait University. Lieu : National Museum of Kuwait, Kuwait City.

14-16 octobre 2018 – **Atelier**, « Céramologie », NCCAL, CEFAS. Lieu : National Museum of Kuwait (à confirmer).

21-23 juin 2018 – **Colloque international**, « 22^e Rencontres Sabéennes : La guerre sur terre et sur mer », CEFAS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ArScan Université Paris Nanterre, Labex Les passés dans le présent, Investissements d'avenir, Musée d'archéologie nationale Saint-Germain-en-Laye. Lieux : Université de la Sorbonne ; Université de Nanterre, Musée d'archéologie nationale Saint-Germain-en-Laye.

25-26 novembre 2018 – **Journée d'étude**, « Aristocraties et Noblesses d'Orient et d'Occident. Histoire et archéologie », CEFAS, Université du Koweït (?), IFK, UMR 5648, Université d'Avignon. Lieu : CEFAS.

16-18 décembre 2018 – **Worskhop (atelier doctoral)** « *Arabic Manuscripts 2* », CEFAS, Dār al-Aṭār al-Islāmiyya (?), NCCAL, IFAO, IFPO. Lieu : CEFAS & Dār al-Aṭār al-Islāmiyya (éventuellement).

20-22 décembre 2018 ou début 2019 – **Colloque international** « New technologies and Archaeology » (titre à déterminer), CEFAS, PSUAD. Lieu : PSUAD.

Par ailleurs, l'organisation d'un colloque international sur les **humanités numériques** qui se tiendrait à Abu Dhabi et associerait le CEDEJ, le CEFAS, la PSUAD et l'IFEAU, a été évoquée lors d'une journée s'étant tenue à Abu Dhabi en octobre 2017. Elle sera discutée (tenue fin 2018 ou en 2019).

Une journée d'étude consacrée aux **politiques muséales dans la péninsule Arabique et aux questions identitaires qu'elles révèlent** est en cours de discussion. Il est probable qu'elle se tiendra en 2019.

✓ **Manifestations à destination du grand public**

24-31 janvier 2018 - **Exposition (avec catalogue) & performances** dans le cadre du Festival Green (NCCAL), sur les instruments de musique traditionnelle dans la péninsule Arabique. Lieu : National Museum of Kuwait.

Mai 2018 - **Table ronde** « Des Français dans le Golfe ? » - Rendez Vous de l'Histoire du Monde Arabe, CEFAS. Lieu : IMA.

✓ **Conférences et séminaires, calendrier prévisionnel 1^{er} semestre 2018**

Cycles de conférences (« Archaeological Series » ; « Social Sciences Series ») en partenariat avec les Instituts français du Koweït et des É. A. U., la PSUAD, ponctuellement l'Institut français du Qatar. Parallèlement, au Koweït, un **séminaire** « actualité de la recherche » devrait avoir lieu au CEFAS ou au département d'histoire et d'archéologie de l'université du Koweït. Il s'articulera autour des travaux des chercheurs et doctorants du CEFAS et/ou de passage.

30 janvier 2018 – Frédéric IMBERT, « The First Two Centuries of Islam at the Light of Recent Epigraphic Discoveries ». Lieu : CEFAS, Koweït.

31 janvier 2018 – Jean LAMBERT (CREM – Nanterre), « Yemeni Songs & The Music in the Gulf. Seaways and Cultural Exchanges ». Lieu : IFK, Koweït.

30 janvier 2018 – Jacques SEIGNE & Bruno DESLANDES, « Endangered Heritage in Syria. The Role of New Technologies ». Lieu : PSUAD, É. A. U.

13 février 2018, Noëmi DAUCÉ & Joud AL MARAR (Agence France Museums & Louvre Abu Dhabi), « Louvre Abu Dhabi. Birth of a Museum ». Lieu : IFK, Koweït.

14 février 2018 – Noëmi DAUCÉ & Joud AL MARAR (Agence France Museums & Louvre Abu Dhabi), « See the Past in a New Light. Archaeology in the Louvre Abu Dhabi ». Lieu : CEFAS.

- 27 février 2018 – Agnès LEVALLOIS (FRS & iReMMO), « France and the Gulf Region. Kuwait and Beyond ». Lieu : CEFAS, Koweït.
- 28 février 2018 – Agnès LEVALLOIS (FRS & iREMMO) & William GUERAICHE, « France and the UAE : Genesis of a Relationship ». Lieu : PSUAD,
- 28 février 2018 – Agnès LEVALLOIS (FRS & iREMMO), « La France, les É. A. U. et le Golfe ». Lieu : Alliance française.
- 04 mars 2018 – Laurent BONNEFOY (CNRS, CERI SciencesPo), « Yemen. The Day After ». Lieu : Doha Institute, Qatar University.
- 05 mars 2018 – Laurent BONNEFOY (CNRS, CERI SciencesPo), « Yémen, le jour d'après ». Lieu : Institut français du Qatar.
- 06 mars 2018 – Khalid AL MEZAINI (Univ. of Cambridge), « The Foreign Policies of the Gulf Cooperation Council », CEFAS, IFK, KFAS, SciencesPo Kuwait Program. Lieu : CEFAS, Koweït.
- 06 mars 2018 - Laurent BONNEFOY (CNRS, CERI SciencesPo), « Yemen in Contemporary Arts and Culture ». Lieu : Humanities Resarch Center, Qaboos University, Oman.
- 07 mars 2018 – Laurent BONNEFOY (CNRS, CERI Sciences Po), « Yemeni Migrations: a History ». Lieu : Centre franco-omanais, Oman.
- 12 mars 2018 – Layla NABULSI (dramaturge belge), « Création littéraire », CEFAS, Ambassade de Belgique, IFK. Lieu : CEFAS, Koweït.
- 13 mars 2018 – Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS), « Arabian Prehistory », Doha Institute, Qatar University.
- 29 mars 2018 – Pierre LOMBARD (CNRS, MOM), « Qal'at Bahreïn », CEFAS, Koweït.
- 03 avril 2018 – Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS), « Kites », PSUAD, É. A. U.
- 04 avril 2018 – Rémy CRASSARD (CNRS, CEFAS), « Les Kites », Alliance Française, Dubaï, É. A. U.
- 10 avril 2018 – A. AL HAJRI (Kuwait University), « Kayfa kutiba Ta'rīh al-Kuwait ». Lieu : CEFAS.
- 18 avril 2018 – Jérôme ROHMER (CNRS), « Thâj », CEFAS, Koweït (à confirmer).
- 13 mai 2018 – Ingrid PÉRISSE (LAB), « Archaeology and Technology », CEFAS, Koweït.
- 15 mai 2018 – Julie BONNÉRIC (IFPO), « Failaka », Lieu : PSUAD.
- 29 mai 2018 – Luc CHANTRE (CEFAS), « French Archives on Kuwait ». Lieu : CEFAS, Koweït.
- 19 juin 2018 – Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFAS), « Al-Furūsiyya. Al-Ta'rīh wa-l-Uṣṭūra ». Lieu : CEFAS, Koweït.

F.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

✓ Partenariats

Voir ci-dessus, F. 1.

Les efforts entrepris en direction des institutions locales comme des institutions françaises et européennes seront poursuivis. Ces partenariats doivent permettre au CEFAS d'œuvrer à la dynamisation d'une recherche sur la péninsule Arabique et le Golfe encore insuffisamment développée, en particulier en France. Trois objectifs majeurs se dégagent :

- Favoriser la recherche de terrain et la formation à la recherche. Les partenariats doivent donc conduire les institutions d'enseignement et de recherche françaises et européennes et celles des pays de péninsule Arabique à **mettre en œuvre des moyens facilitant la mobilité pour les unes, l'accueil pour les autres, des étudiants** (Master, doctorants) et **des chercheurs. Cette mobilité serait encadrée par le CEFAS.**
- **Organiser conjointement des manifestations scientifiques** et des opérations de diffusion du savoir (conférences, expositions, etc.).
- **Développer les collaborations existantes avec les autres institutions de recherche françaises dans la région** (UMIFRE, École française à l'étranger). En particulier, il n'existe pas encore de véritable partenariat avec l'IFPO.

✓ Cofinancements

Le **potentiel de cofinancements sur projets** est réel dans la péninsule Arabique et le Golfe, où –faut-il le rappeler - l'époque des mono-financements est terminée : les institutions comme d'ailleurs les fondations de droit privé attendent que chaque partie investisse des moyens humains et financiers même modestes. Le CEFAS pilote déjà plusieurs projets qui sont largement financés par ses partenaires. Par exemple, une grande partie des dépenses afférentes à l'organisation du colloque international d'archéologie qui se tiendra au Koweït les 23-26 avril 2018 seront prises en charge par le NCCAL. La politique éditoriale doit aussi

viser systématiquement à la co-publication d'ouvrages financée par deux ou plusieurs partenaires. Cependant, il faut tenir compte des **contraintes imposées par une telle stratégie**. En particulier, le déblocage des fonds est souvent lent. Les projets peuvent s'en trouver ralentis.

Un tel constat explique **la nécessité, pour le CEFAS, de disposer de fonds propres suffisants et de bénéficier des possibilités offertes par les appels d'offre français, européens ou internationaux**. Il perçoit une part du financement du programme ANR (OmanSAM) dont il est partenaire, qui s'est achevé en 2017. Un nouveau pré-projet ANR associant le Centre a été déposé en octobre 2017.

LE CEFAS **répondra aux appels d'offres européens ou internationaux**. Le renforcement de l'équipe administrative du CEFAS devrait laisser la latitude, à moyen terme, à son directeur de déposer un projet ERC sur la guerre dans la péninsule Arabique. Rémy CRASSARD, chercheur CNRS affecté au CEFAS en septembre 2017, discute déjà avec des partenaires du dépôt d'un projet ANR franco-allemand. Le renforcement de l'équipe scientifique du CEFAS, dans les années à venir, permettrait de répondre à un nombre plus important d'appels d'offre.

Concernant les **fonds privés**, le CEFAS cherche depuis deux ans à créer une association présidée et alimentée par des donateurs francophiles koweïtiens, destinée à promouvoir la recherche franco-koweïtienne dans le domaine des sciences sociales.

F.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REPLACEMENTS A PREVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTE LOCALEMENT ETC.)

Un nouveau directeur a pris ses fonctions mi-septembre 2017. Son constat ne diffère guère de celui formulé par le directeur précédent dans le rapport d'activité 2016 : « la masse critique pour une équipe de recherche n'est pas atteinte ». Le CEFAS aurait besoin **d'étoffer ses équipes scientifique et administrative** pour déployer son activité avec efficacité. Cela devrait passer par l'intégration de chercheurs locaux aux équipes de chercheurs associés d'une part, l'affectation de chercheurs français par le CNRS et/ou le MEAE d'autre part.

✓ Consolider l'équipe de recherche

En l'état actuel des ressources du CEFAS et vu le niveau de vie au Koweït et dans l'ensemble de la péninsule Arabique, il est impossible de recruter des **chercheurs koweïtiens ou péninsulaires** en tant qu'ADL. Il faudra donc les intégrer comme **chercheurs associés**, condition sans doute *sine qua non* à la production partagée de savoir qui fait encore trop défaut au CEFAS.

Deux chercheurs français devraient être affectés au CEFAS au titre de la mobilité CNRS et sur des postes du MEAE. Le premier pourrait être affecté dès septembre 2018 dans un des pays relevant de l'aire d'intervention du CEFAS où la présence d'un chercheur est nécessaire pour y développer son activité. Le second, affecté au Koweït l'année suivante, pourrait bâtir des projets avec les départements de l'Université du Koweït, qui sont très demandeurs en la matière.

Il faudrait que le CEFAS, en lien avec une institution partenaire, puisse proposer au moins un **contrat postdoctoral attractif de 6 à 9 mois**.

✓ Renforcer l'équipe administrative

Pour l'heure, l'équipe administrative se résume, outre le directeur, à un aide-comptable. En l'attente de la (re)création d'un **poste d'administratif CNRS**, l'antenne du Koweït a besoin de recruter un ADL pour l'assister, fût-ce à mi-temps pour maîtriser la masse salariale. Ce recrutement a été indiqué dans la note accompagnant le budget prévisionnel et a été inscrite au budget 2018.

G CONCLUSION

G.1 COMMENTAIRES D'ORDRE GENERAL

L'année 2017 a été positive. Après un intermède saoudien, le CEFAS a pu s'installer à Koweït dans de bonnes conditions. Son installation est consolidée. Il dispose de locaux opérationnels qui sont progressivement équipés, et accueille un nombre croissant de doctorants et de chercheurs ; parallèlement, son activité s'est accrue, au Koweït comme dans l'ensemble de la péninsule Arabique.

Malgré des tensions politiques récurrentes et la poursuite de la guerre au Yémen, **le contexte régional est favorable au déploiement des activités du CEFAS.** Le potentiel de coopération et de cofinancement de projets est réel, même s'il faut garder à l'esprit que dans la péninsule Arabique, les collaborations se construisent dans la durée.

L'intégration du CEFAS aux réseaux de recherche et de coopération universitaire régionaux doit être poursuivie. Pour assumer une telle stratégie, ses équipes doivent être renforcées, et des financements internes et externes trouvés.

G.2 INITIATIVES REUSSIES ET BONNES PRATIQUES A PARTAGER AVEC LES AUTRES DIRECTEURS/DIRECTRICES D'UMIFRE (ECOLES D'ETE, NOUVEAUX MODES DE FINANCEMENT ETC.)

Mise à disposition par les autorités locales d'un bâtiment à titre gracieux.